

TISSOS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES & DRY GOODS



MONTREAL

MAI

1902

The W.R. Brock Company. (Limited)

(Autrefois : JAMES JOHNSTON & CO.)

La Grande Maison de Rassortiments de Montreal

Nos Voyageurs

soumettront au commerce une ligne complète de
Marchandises Sèches régulières et de Fantaisie
pour l'Automne

Ce Mois-ci

En même temps, notre stock est tenu complète-
ment assorti en vue de répondre aux BESOINS
ACTUELS et nous liquidons de **Nombreux**
Jobs en

Marchandises d'Eté.

Tissus et Nouveautés

(TISSUS & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co's), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2947, Boîte de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux États-Unis \$1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.

Vol. III

MAI, 1902

No 5

LES FEMMES AU XVIII^e SIÈCLE



L serait assez curieux de rechercher d'où le de porter toujours le même costume, ajustement parce qu'il paraîtrait ridicule de temps en temps ce volumineux de crinoline au dix-neuvième. On abandonnerait le nom de panier au dix-huitième devinrent vertugadin au dix-septième, tugade ou vertugade au seizième siècle, générations de la jupe qui s'appelaient ver pour les robes bouffantes, pour ces exa peut provenir la passion des femmes mais la séparation n'est jamais bien longue, et une force invincible y ramène sans cesse.

Cette ténacité est d'autant plus remarquable que chaque réapparition est saluée par des anathèmes et des plaisanteries, auxquelles s'associent volontiers les femmes elles-mêmes, et qui n'influent en rien sur l'universalité et la durée d'une mode si étrange. Maintenu dans de raisonnables proportions, je ne la condamnerais qu'à moitié, car ses inconvenients sont compensés par d'indéniables avantages. Elle a le mérite de mettre en relief l'étoffe de la jupe, d'en faire ressortir les dessins et la beauté, surtout de produire des plis bien autrement gracieux que les tuyaux réguliers tombant le long des jupes plates. Celles-ci dessinent le corps, et ne constituent dès lors ni une défense suffisante contre d'indiscrètes curiosités, ni une protection assez mystérieuse de charmes qui semblent souvent d'autant plus enviables qu'ils sont plus dissimulés. C'était l'opinion de Montaigne : " Pourquoi les femmes couvrent-elles de tant d'empeschemens, les uns sur les autres, les parties où logent principalement nostre désir et le leur? Et à quoy servent ces gros bastions de quoy les nostres viennent d'armer leurs flancs, qu'à leurrer nostre appétit, et nous attirer à elles en nous esloignant? "

Il est clair qu'au dix-neuvième siècle comme au seizième, l'on peut accuser toute mode nouvelle de représenter un blâmable artifice de coquetterie. J'ajouterai même que les hommes joueraient souvent un rôle bien sot en condamnant les artifices de ce genre. Mais on a attribué aux paniers une origine moins innocente. Dans *La mode*, comédie de Fuzelier jouée en 1719, Barbe Biencousne, maîtresse couturière, déclare qu'elle a " inventé de nouveaux paniers à ressorts, qui augmentent à mesure qu'une fille prend sur son compte la rondeur de sa taille? "

Ce qu'il y a de sûr, c'est que rien n'égalait la splendeur d'une réunion composée de grandes dames en paniers. Madame de Genlis en avait conservé le souvenir, et elle écrivait à une époque où cette mode était depuis longtemps abandonnée : " Il est impossible de se faire une idée de l'é-

clat d'un cercle formé d'une trentaine de femmes, assises à côté les unes des autres. Leurs énormes paniers semblaient un riche espalier, artistement couvert de fleurs, de perles, d'argent, d'or, de pailloles de couleur et de pierres? "

Les premiers paniers ne remontent guère avant l'année 1719. Mais, depuis longtemps, " toutes les femmes de théâtre, qui ont ordinairement des habits fort riches, principalement dans le sérieux, portaient une espèce de jupon qui ne venoit guère qu'à mi-jambe, fait d'une grosse toile gommée, assez large pour donner de la grâce, tenir les jupes en état et faire paroître la taille. Le bruit que faisoient ces espèces de paniers, pour peu qu'on les pressât, lui fit donner le nom de criardes. Les plus larges n'avoient pas deux aunes, et hors le théâtre il n'y avoit que les dames du plus grand air qui en portaient? "

S'il faut en croire le *Mercur de France*, la mode de ces paniers avoit pris naissance en Allemagne, d'où elle passa en Angleterre, puis en France. Elle y étoit définitivement fixée à la fin de 1722, bien que le théâtre raillât encore ses débuts. Au mois de novembre de cette année, fut jouée devant le roi à Chantilly une comédie dans laquelle figurent parmi les personnages Mme Vertugadin et Mme Fric-frac, toutes deux marchandes de paniers. La pièce se termine par un divertissement qui a pour refrain :

*Il faut qu'à la mode
Chacun s'accomode,
Le fou l'introduit,
Le sage la suit.*

Ses inconstances y sont aussi célébrées, en vers faciles, par une "marchande de modes", qui chante :

*Le vertugadin, ridicule
Dans nos jeunes ans,
Se porte à présent sans scrupule,
Comme au bon vieux temps.*

*Tous les aiglets
Et colifichets
Qu'aujourd'hui l'on admire
À la foire, au Palais,
Dans deux jours feront rire,
Et de la satire
Seront les objets.*

Une comédie, imprimée deux ans plus tard, met en scène une soi-disant marchande de paniers, nommée Mme de la Vertugadière. Elle endoctrine une vieille cliente, énumère la beauté, l'utilité de ses marchandises, lui décrit la variété des modèles entre lesquels une élégante peut choisir. Elle lui vante les paniers solides, à l'usage des prudes ;

les *pians*, préférés par les dames galantes ; les *mistes* adoptés par les femmes " du tiers état ", et aussi les *mattes postérieures*.

En 1727, le chevalier J.-F. d'Hénissart comparait à des boules les femmes rendues par leurs paniers aussi larges que hautes.

Traquenard était le nom donné au premier cerceau des paniers, à celui d'en haut. On en mettait ordinairement cinq. Les paniers dits à l'anglaise en avaient huit ; faits en toile glacée ou en taffetas, ils coûtaient de dix à cinquante livres. On payait beaucoup plus cher ceux qui étaient ornés de broderies, de galons d'or et d'argent. Il y en avait de plus communs pour les petites gens, car, en 1729, tout le monde prétendait s'en parler : " Les dames n'en veulent pas démordre. Les paniers, plus grands qu'ils n'ont eu, quoiqu'aussi embarrassants pour celles qui les portent qu'incommodes et choquans pour les autres, sont toujours fort à leur gré. Elles les chérissent extrêmement, et il n'y a pas jusqu'aux servantes qui ne s'agiroient aller au marché sans panier ".

Le *Mercury de France* fournit encore les renseignements suivants sur l'armature des paniers et sur les différentes formes qu'on leur donnait :

" Les paniers furent ainsi appelés parce qu'ils étoient faits comme une espèce de cage ou de panier à mettre de la volaille, percez à jour, n'y ayant que des rubans attachez aux cercles, faits de nattes de cordes, de jonc ou de baleines. Aujourd'hui le corps du panier est fait en juppe, d'une toile éruée en gros taffetas sur lequel on applique les cercles de baleine. Quelques dames d'une grande modestie, mais en très-petit nombre, se sont tenues aux jupons piquez de crin, qui ne font pas un grand volume et qui font un effet raisonnable... "

Les paniers ont aujourd'hui plus de trois aunes de tour. On les fait tenir en état par le moyen de petites bandes de nattes faites de jonc, ou de petites lames d'acier ; mais plus ordinairement avec de la baleine, qui est fort flexible, qui se casse moins et qui rend les paniers moins pesans. Ceux qu'on appelle à *coudes*, sont plus à la mode que ceux à *guitrions* ; on les appelle à *coudes*, parce qu'ils sont plus larges par le haut et que les coudes posent presque dessus ; ils forment mieux l'ovale que les autres."

On a vu comment les poètes traitaient cette mode extravagante. L'Eglise, de son côté, ne s'en tenait pas aux raileries ; elle anathématisait les coquettes créatures qui ne savaient pas résister à de si tentantes séductions. Par la voix de ses pasteurs les plus écoutés, elle menaçait de terribles châtimens dans ce monde et dans l'autre les porteurs de paniers, ce qui revenait à damner d'un seul coup à peu près toutes les femmes. Le Père Bridaine, un prédicateur sans prétention, dont l'éloquence bizarre, eut des éclairs de génie, consacra aux paniers un sermon tout entier, dont quelques passages méritent d'être recueillis :

" Je voudrais bien savoir, mesdames, de quel génie vous êtes poussées, et pour qui vous nous prenez, voulant, dans un état si grossier et si déplorable, passer à nos yeux et dans l'esprit du monde chrétien pour spirituelles et dévotes, chargées comme vous êtes de la misère d'un immense et superbe panier, qui tient à la ronde a. moins la place de six personnes ; cause funeste de l'embarras que vous donnez dans vos passages, prenant votre panier à deux mains et faisant voir un cercle de bois sous une jupe arrogante et fastueuse. Tel est le charmant régale et le spectacle du saint autel et dans les rues de la grande ville... "

Les paniers ne sont pas seulement une marque de folie et d'extravagance, mais encore d'une opération diabolique

et propre à exciter au péché les malheureux hommes qui les regardent avec attention dans les femmes qui en sont parées et revêtues...

Ce grand panier, par son enflure énorme et son étendue démesurée, tient au moins la moitié d'une rue en largeur et vous fait paroître, mesdames, tantôt une porteuse d'eau, comme si deux seux étoient, sous votre jupe enflée, attachés à votre corps, tantôt comme une tambourineuse, formant à votre droite et à votre gauche deux enflures merveilleusement aplanies au-dessus, ressemblant à deux tainbours cachés sous votre jupe, et ne manquant à vos mains que deux baguettes pour toucher dessus. Vous faites encore servir ces deux enflures à soutenir vos deux coudes, étrangement fatigués de porter un fardeau si incommode et aussi lourd que votre esprit toujours en écharpe. Et c'est là, mesdames, tout ce qu'il vous faut pour vous bien tympaniser vous-mêmes dans le monde universel ; en voilà assez pour vous occuper toute votre vie.

Mais non contentes de vous en tenir là, comment la passez-vous cette vie destinée à faire votre salut, votre éternité heureuse ou malheureuse ? Ah ! vous la passez presque tout entière à vous parer, à vous plâtrer, à vous farder, à vous friser, à vous mirer, à vous idolâtrer, à traîner tout cet étalage de Satan dans les rues de la grande ville et jusqu'aux pieds de nos saints autels. C'est ainsi qu'au mépris de la pénitence, vous vous faites un amas d'iniquités que vous porterez après votre mort au tribunal de Jésus-Christ, notre grand et souverain Juge, après avoir mené une vie animale, mondaine et païenne jusqu'à la fin de vos jours...

Mais à quoi devez s'attendre les dames mondaines et profanes, qui sur cet article n'ont ni religion, ni pudeur, ni crainte de Dieu ; voulant vivre et mourir dans l'impénitence, chargées de l'énorme poids de leur panier, toujours fatigant et scandaleux ; soit qu'elles paroissent assises ou debout dans une boutique sous l'enflure de ce fastueux étalage, soit qu'elles se campent sur le pas d'une porte pour observer les passans ou pour les prendre au filet d'un séduisant appât. A quoi dis-je doivent-elles s'attendre, ces infortunées créatures, qu'à des désastres inouïs, à des châtimens rigoureux de la part de Dieu, et en ce monde et en l'autre ?

Eloignez donc de vous, mesdames, ces ajustemens mondains et superflus qui ne servent qu'à la vanité et à la pompe, qu'à donner de nouveaux et inutiles agrémens à la beauté d'un corps mortel et périssable. Mais quels sont les châtimens de Dieu que vous ne craignez point, et que vous devez craindre, mesdames, si vous ne quittez cette voie de damnation et de scandale pernicieux ? Apprenez-les du prophète Isaïe.

" Les filles de Sion et les dames du siècle se sont élevées. Elles ont mesuré tous leurs pas et étudié toutes leurs démarches, revêtues de leurs habillemens superbes et pompeux. Le Seigneur leur déponillera de leurs coiffures ; il leur ôtera leurs habits magnifiques, leurs croissans d'or, leurs boîtes de parfums, leurs pendans d'oreilles, leurs bagues, leurs pierreries, leurs robes superbes, " et en nos jours l'arrogance de leurs paniers, leurs écharpes, leur beau linge, leurs poignons de diamans, leurs miroirs, leurs chemises de grand prix et leurs habillemens légers qu'elles portent en été.

" Leur parfum sera changé en puanteur, leur ceinture d'or en une corde, leurs cheveux frisés en une tête nue et sans cheveux, et leur riche corps de jupe en un cilice."

Voilà, mesdames, le sermon que j'avois à vous faire, c'est la pure et sainte parole de Dieu : vous n'oserez y contredire, et c'est là-dessus que vous serez jugées."

Mais les paniers n'ont pas seulement une histoire anec-



En stock dans les premiers jours
de Mai un autre lot de

Soies Moirées Noires et de Couleurs

— aussi —

Nouveaux Dessins en Grenadines de Soie Noires

Jolie Dentelle All-Over et Volants.

Nouveau Galon Dentelle-Guipure, en Blanc, Crème, Ivoire, Beurrefrats et Paris.

Nouvelles Insertions de Soie Noire et Motifs en Dentelle de Soie Noire.

MAINTENANT EN STOCK :

Jupons en Moiré Noir et de Couleur.—Nos Jupons en Satine tout Noirs et Noirs et Couleurs sont une splendide valeur.

Lustres Noirs à détailler de 20c à \$1.25 la verge.

Lustres de Couleur—Blancs, Gris, Roses, Bleus, Rouges, Bruns et Bleu-marin.

Henriettas Noirs à détailler de 35c à \$1.50 la verge. Henriettas de Couleurs — nos lignes 300, 400 et 500 sont bien assorties—toutes les nuances à la mode, en stock.

Soies Noires, Satins Noirs et de Couleurs, Taffetas Noirs et de Couleurs, Soieries de Fantaisie de Couleurs à détailler de 15c à \$3.50 la verge.

MOUSSELINES

Mousselines Nouvelles Plissées, Plissées et Brodées, en Noir, Blanc, Noir et Blanc, Ecrû,
Venant justement d'être développées.

Organdie Uni de Couleur, Suisse de Couleur à Pois et Dimities de Couleurs — ligne complète de Couleurs.

Lawns Blancs, Mousselines Fines et Organdies.

Mousselines Suisses et Mousselines Françaises à Robes en Noir et Blanc — tous les numéros sont de nouveau en stock.

1 Pièce par boîte dans
toutes les lignes

BROPHY, CAINS & Co.

MONTREAL

dotique et une histoire religieuse; ils ont aussi joué un rôle politique, et fort tourmenté le cardinal de Fleury, premier ministre sous Louis XV. Voici à quelle occasion. La reine Marie Leszcinska, personne fort réservée, fort dévote d'ailleurs, portait des paniers de dimension très modeste, juste ce qu'il en fallait pour ne pas être ridicules. Les princesses de son entourage ne suivaient pas cet éditant exemple, de sorte que, dans beaucoup d'occasions et surtout au théâtre, la pauvre reine disparaissait sous les jupes de ses voisines. La présence de deux princesses aux côtés de la souveraine était indispensable, et celles-ci refusaient absolument de diminuer l'ampleur de leurs ceureaux. Après mûres réflexions, le cardinal décida qu'à l'avenir un fauteuil resterait vide à droite et à gauche de la reine.

Cet événement fit grand bruit, fut pendant longtemps le sujet des conversations à la ville comme à la Cour, et l'avocat Barbier le mentionna ainsi dans son Journal :

« On ne croiroit pas que le cardinal a été embarrassé par rapport aux paniers que les femmes portent sous leurs jupes pour les rendre larges et évanesces. Ils sont si amples, qu'en s'asseyant cela pousse les baleines et fait un écart étonnant, en sorte qu'on a été obligé de faire faire des fauteuils exprès. Il ne tient plus que trois femmes dans les loges des spectacles, pour qu'elles soient un pen à leur aise. Cela est devenu extravagant comme tout ce qui est extrême, de manière que les princesses étant assises à côté de la reine, leurs jupes qui remontoient cachoient la jupe de la reine. Cela a paru impertinent, mais le remède étoit difficile, et à force de rêver, le cardinal a trouvé qu'il y auroit toujours un fauteuil vide des deux côtés de la reine, ce qui l'empêcheroit d'être incommode. »

L'affaire ne devait point en rester là. La décision prise par le cardinal souleva de vives protestations. Du moment où l'on réservait un espace entre la reine et les princesses, celles-ci demandèrent que l'on en établit un entre elles et les duchesses. Le ministre accorda l'espace désiré; seulement, pour que la distinction des rangs restât observée, on leur concéda, au lieu d'un fauteuil, un simple tabouret. Aussitôt, grand émoi parmi les duchesses, qui eussent souhaité aussi une ligne de démarcation entre elles et le reste de la noblesse. Mais la place libre devant continuer à être proportionnée à la condition des personnes, l'on n'aurait guère pu leur offrir qu'un petit banc, ce qui paraissoit humiliant. Elles prirent une autre voie. Dans un mémoire très injurieux pour les princes de sang, elles tournèrent en ridicule le privilège dont elles ne jouissaient pas. Ce mémoire fut attribué d'abord au duc de La Trémoille, ensuite au duc de Rohan-Chabot. Bien qu'il n'ait jamais été imprimé, il fut déposé au Parlement, qui le condamna au feu. Le 30 avril 1728, à midi, les deux exemplaires manuscrits que l'on avait pu saisir furent lacérés et jetés au feu, au bas du grand escalier du Palais, par l'exécuteur de la haute justice.

Ce fut donc le bourreau qui termina cette grave querelle de cotillons susceptibles. Mais la mode des paniers n'eut point ébranlée, et elle subsista jusqu'à la Révolution. Le 31 août 1789, madame de Lostanges, présentée à Versailles, avait encore payé 102 liv. une vaste tournure commandée à mademoiselle Motte, fournisseuse de la Cour.

Les vêtements de femmes sous Louis XV diffèrent peu de ce qu'ils étaient sous le règne précédent. Le corsage reste ajusté, un peu long et souvent terminé par de petites basques. Les manches, dites *pagodes*, sont très courtes, très ouvertes et terminées en entonnoir. La robe *volante*, restée pendant longtemps en faveur, avait la forme d'un peignoir, que rendait gracieux l'ampleur de l'é-

toffe flottant sur les côtés et sur le dos. Tenuë longue par derrière, il fallait, pour qu'elle ne traînât pas à terre, la relever soit avec la main, soit avec des épingles. La jupe étoit maintenue bouffante par le panier appelé *janséniste*, jupon piqué et doublé de crin, qui ne descendait guère plus bas que les genoux.

La toilette de cérémonie, le costume de Cour, représentait l'exagération de cet habillement élégant et assez commode. Ce que l'on nommait le *grand habit* se composait d'un *corps*, d'une *jupe*, d'un *jupon* et d'un *bas de robe*. Le *corps*, armé de baleines, condamnait à un véritable martyre les malheureuses qui y étoient saignées; le *bas de robe* ou *traine* avait une longueur démesurée. Dans la comédie de Legrand, pendant que Mme de Préfané gronde son cocher, « ses laquais mangent des pommes et des noix dans sa queue et s'en essuyent la bouche : »

Mme de Préfané. — Que faites-vous donc là, vous autres ?

Frisemouche, premier laquais. — Nous dinons, madame.
Mme de Préfané. — Comment, vous dinez! En vérité, je vous conseille de faire servir ma queue de nappe.

La Famine, second laquais. — Il est plus de cinq heures, et nous n'avons pas encore mangé d'aujourd'hui.

Dorinette, filleule de Mme. — Ces coquins-là ne sauroient comprendre que quand on ne dîne point, on en soupe mieux.

L'étiquette sur la question du costume de *présentation* étoit inflexible, et exigeait le déploiement d'un luxe inouï :

« Le jour qu'une dame est présentée à la Cour, son *corps*, son *bas de robe* et son *jupon* doivent être noirs, mais tous les agréments sont en dentelle à rézeau. Tout l'avant-bras, excepté le haut vers la pointe de l'épaule où le noir de la manche paroît, est entouré de deux manchettes de dentelle blanche, au-dessus l'une de l'autre, jusqu'au coude. Au-dessous de la manchette d'en bas on place un bracelet noir formé de pompons. Tout le tour du haut du *corps* se borde d'un tour de gorge de dentelle blanche, sur lequel on met une palatine noire étroite, ornée de pompons, qui descend du col et qui accompagne le devant du *corps* jusqu'à la ceinture. Le *jupon* et le *corps* sont aussi ornés de pompons faits avec du rézeau ou de la dentelle d'or.

Le lendemain du jour de la *présentation*, on se pare d'un habit semblable au premier, excepté que tout ce qui étoit noir se change en étoffes de couleur ou d'or.

Lorsqu'une dame ne peut point endurer un *corps*, il lui est permis de mettre un *corset* (corsage), et par-dessus une mantille. »

Ceci, bien entendu, n'étoit permis qu'aux vieilles, aux infirmes, aux contrefaites. « La parure alors, écrite madame de Genlis, étoit un vrai supplice. Il falloit subir l'opération de deux mille papillons sur la tête, d'une coiffure qui duroit deux heures et dont l'extrême exagération étoit aussi incommode que ridicule. Il falloit se serrer à outrance dans un *corps* baleiné, s'affubler d'un panier de trois aunes et marcher sur des espèces d'échasses. »

Cinquante ans après sa *présentation* à la Cour de Louis XV, madame de Genlis se souvenoit encore des souffrances qu'elle avoit endurées à cette occasion : « La veille, mesdames de Puisieux et d'Estrées voulurent que j'eusse mon grand *corps* pour dîner, afin, disoient-elles, de m'y accoutumer. Ces grands *corps* laissoient les épaules découvertes, coupoient les bras et génoient horriblement; d'ailleurs, pour montrer ma taille, elles me firent serrer à outrance. »

D'où procédoit donc l'inconcevable despotisme de la mode? On peut, dans une certaine mesure, se montrer indulgent vis-à-vis des paniers; mais comment expliquer qu'il

Automne 1902

En plus de notre importante collection de **Marchandises Sèches de Fantaisie**, qui a été complétée dans tous les départements pour le commerce de rassortiment, nos Voyageurs ont actuellement en leur possession, pour la **Saison d'Automne 1902**, une ligne complète de

**GILETS, COSTUMES, JUPES, BLOUSES,
SOUS-VETEMENTS, ETOFFES A ROBES ET
A MANTEAUX ET ROBES DE MATIN.**

" Les premiers arrivés profitent des bonnes occasions," et si vous voulez vous assurer une prompte livraison pour le début de la saison, donnez-nous une chance de nous conformer à vos ordres en plaçant vos commandes de bonne heure.

L'ENTREPOT DES DENTELLES DU CANADA

KYLE, CHEESBROUGH & CO., 16 RUE STE-HELENE, **MONTREAL**

Prelarts Fabriqués au Canada

Soyez **Patriotes**, et en même temps, obtenez la meilleure valeur en achetant des Prélaris fabriqués au Canada.

Nous offrons des patrons choisis et du jour en

Prelarts à Planchers — 3 qualités —
¾ à 1¼ de large.

**Toile Cirée pour Escaliers sur
Canevas et à envers peint.**

Tapis et Paillassons — toutes les gran-
deurs.

Toile Cirée pour la Table, envers en Coton ou
en Grosse Toile.

Prelarts d'Escaliers Emailés.

**Mousselines, Couteils et
Grosse Toile Emailés.**

Nous appelons l'attention des marchands sur l'avantage qu'ils ont de vendre des marchandises fabriquées au Canada. Cela vaut de l'argent de pouvoir faire remplir promptement vos commandes et répétitions de commandes.

Nous avons de grandes facilités de production et nos livraisons donnent satisfaction.

The Dominion Oil Cloth Co., Limited, Montreal.

se soit trouvé des gens assez imbeciles pour inventer ces effroyables instruments de torture, des femmes assez sottes pour en préparer la vogue, des coquettes assez folles pour se soumettre à un supplice qui n'avait même pas le mérite de les rendre gracieuses? Louis XIV, au temps de sa toute-puissance, au temps où il était adoré comme un dieu, vit sur deux points son autorité déconnée, il ne put obtenir des hommes qu'ils renonçassent aux perruques et à la poudre, des femmes qu'elles abandonnassent leurs hautes coiffures. Il courba le front, se reconnt vaincu, humilié son orgueil, porta perruque et se poudda malgré ses répugnances, toléra sur les jolies têtes de sa Cour des échafaudages qu'un beau jour une petite étrangère renversa d'un coup d'oeil.

Voici maintenant, copiée sur les livres d'une célèbre marchande de modes, la facture qui fut fournie, le 18 janvier 1789, à la princesse de Solre :

Fourniture et façon d'un magnifique habit de présentation, composé de :

Taffetas d'Italie blanc, frange de soie torse blanche; retomnants de pailions argent bordés de perles et frange en grenat blanc; rubans à deux rangs de pailions argent et trois rangs de jais blanc bordés de perles; fond d'habit de satin blanc rayé de rubans en pailions argent et jais; crêpe blanc brodé de jais; guirlande en feuilles de fleurs d'orange en satin blanc et pailions argent; rattaches à deux retomnants en satin blanc; quatre rattaches de bas de robe en pailions et jais; quatre glands de bas de robe argent; une palatine bordée de blonde et crêpe brodé en jais; bracelets en ruban de satin blanc jais et perles; bouquet de côté en pois de senteur et roses; un panier de toile garni à volans de raffetas blanc avec son enveloppe (102 liv.); barbes de dentelle noire, manches et grand corps: 1,382 liv. 4 s. 4 d.

Pour avoir la description complète et le prix d'un costume de présentation, il faudrait joindre à cette facture celle du tailleur qui avait fourni le corps et le bas de robe, ainsi que celle de la couturière chargée de confectionner la jupe; la marchande de modes se bornait à ajouter à tout cela les pompons et les agréments.

Depuis le règne de Louis XV, les mots *corps* et *corset* deviennent à peu près synonymes, et, jamais peut-être le pouvoir de la mode ne s'affirma plus clairement que dans la faveur dont jouirent ces cruelles armatures de baleines et d'acier. Blâmées, répronvées par tout le monde, elles résistaient à toutes les critiques, à toutes les attaques. L'anatomiste Winslow, J.-J. Rousseau, Buffon en firent vainement ressortir les dangers. En 1770, un sieur Bonnaud publia contre elles un mémoire intitulé: *Dégradation de l'espèce humaine par l'usage des corps à baleine, etc.*; dans son *Essai sur les corps baleinés*, un nommé Roisser, tailleur établi à Lyon, proposa d'y apporter des réformes qui équivalaient à une suppression. Rien n'y fit, et le comte de Vaublanc pouvait encore écrire en 1782: "Il faut se réjouir de ce que les femmes, en se donnant par leurs corsets une taille roide, se privent ainsi du plus dangereux des attraits, de cette souplesse élégante qui, dans d'autres pays, est le plus séduisant de leurs charmes." Somme toute, pour détruire la mode des corps baleinés, il ne fallut rien moins que la tempête révolutionnaire de 1789.

La *polonoise*, le *caraco*, la *lévite*, constituant une tenue un peu négligée, n'excluaient pas le corset baleiné. La lévite avait été mise à la mode par Marie-Antoinette, lors de son *Essai sur la perfection* en 1778. Ce vêtement fut perfectionné, trois ans après, par la vicomtesse de Jaucourt, qui eut la gloire d'inventer la lévite à queue de singe. Au mois de juin 1781, elle parut "au Luxembourg, avec cette

queue très longue, très tortillée, et si bizarre que tout le monde se mit à la suivre, ce qui obligea les suisses de Monsieur de venir prier cette dame de sortir, pour éviter un trop grand tumulte."

Un ouvrage, imprimé en 1779, nous décrit ainsi la toilette des dames à cette époque :

"La robe de la couleur le plus à la mode est appelée *cheveux de la reine*. A celle-là succède la couleur *puce*. On porte les robes garnies de la même étoffe: le satin *paillé à bogu* est surtout fort en vogue. On les garnit de différentes façons, soit en gaze, soit en dentelle ou fourrure.

On compte cent cinquante espèces de garnitures. Ensuite viennent les satins brochés et peints, qui ont chacun un nom. Les plus à la mode sont couleur de *soupir étouffé*. Les *verd-de-pomme* rayé de blanc ont aussi un grand succès; on les nomme *vive-berrière*. On porte les rubans qui tranchent le plus.

Voici les noms de quelques garnitures: les *plaintes indiscrettes*, la *grande réputation*, l'*insensible*, le *désir marqué*. Il y en a à la préférence, aux vapeurs, au doux sourire, à l'agitation, aux regrets superflus, à la composition honnête, etc.

Jamais la niaiserie sentimentale n'avait eu tant de succès.

Les paniers sont petits, mais épais par le haut. Les mantes sont bannies, on porte pour fichu une palatine de duvet de cygne, qu'on appelle un *chat*: chaque femme à un chat sur le col. Derrière les épaules, elles ont une machine de dentelle, de gaze ou de blonde fort plissée, qu'on appelle *archiduchesse* ou *médicis*, *Henri IV* ou *collet monté*.

Les rubans les plus à la mode s'appellent *attention*, *marque d'espoir*, *oeil abattu*, *soupir de Vénus*, un *instant*, une *conviction*, etc.

On a vu à l'Opéra une dame avec une robe *soupir étouffé*, orné de *regrets superflus*, avec un point au milieu de couleur parfaite, une *attention marquée*, des souliers *cheveux de la reine*, brodés en diamans en *coups perdifs*, et le *reen-y-voir* en émeraudes; *frisée en sentiments soutenus*, avec un bonnet de *conquête assurée*, garni de plumes *volages*, avec des rubans *d'oeil abattu*; avant un chat sur les épaules, couleur de *gens nouvellement arrivés*, derrière une *médicis montée en bienséance*, avec un désespoir *d'opule* et un manchon *d'agitation momentanée*.

En 1783, la complainte de Marlborough, révélée à la Cour par la nourrice du Dauphin, est dans toutes les bouches, et "tout se fait à la *Malborough*". Il y a des rubans, des coiffures, des gilets, mais surtout des chapeaux à la *Malborough*." La petite-fille du fameux général se fit expédier "un essai de toutes les modes imaginées à la *Malborough*, soit à l'usage des hommes, soit à l'usage des femmes."

A ce moment, les paniers ont perdu beaucoup de leur ampleur. Ils se sont vus peu à peu remplacés, sur les côtés par des *coades* qui accusent les hanches, et, en arrière par la tournure.

La Révolution revint au costume collant, et détrôna la tournure qui, comme toutes les modes évanouies, a fini par disparaître.

En 1788, par imitation de la mode anglaise, les femmes rapprochèrent le plus possible leur costume de celui des hommes. Elles inaugurèrent les robes-redingotes et le gilet, laissèrent pendant quelque temps sur la jupe, se chaussèrent de souliers à talons plats, mirent sur leur tête un chapeau de castor et prirent à la main une canne légère.

C'est aussi de Londres que vient la mode des pantalons

Nous recevons, au jour le jour,
les **DERNIERS MODELES** de

Chapeaux "du Jour"

Toutes les Nouveautés réellement désirables, c'est-à-dire de bon goût.

Nous avons aussi un très grand choix de **DENTELLES-GUIPURES** larges et étroites.

CHIFFONS : Une variété choisie, dans toutes les nuances à la mode du jour, et à tous les prix.

CAVERHILL & KISSOCK

91 Saint-Pierre, MONTREAL

54 Bay, TORONTO. 19 Elgin, OTTAWA. VANCOUVER, C. A. 72 St-Joseph, QUEBEC.

THE STRATHCONA RUBBER COMPANY

FABRICANTS DE

Tissus Impermeables

— et de —

Vêtements

Imperméables

Nous avons inauguré notre manufacture, l'an dernier, avec la machinerie suffisante pour exécuter tout l'ouvrage que nous pensions qu'il était possible d'obtenir. Mais un **BON OUVRAGE**, un ouvrage qui est **GARANTI**, doit créer une impression. Nous reconnûmes impossible de remplir rapidement toutes les commandes pour **IMPERMEABILISATION** qui nous était confiées.

Nous venons justement d'ajouter à notre équipement **SIX MACHINES A IMPERMEABILISER** et sommes à même, maintenant, de remplir toutes les commandes que nous recevons.

Les manufacturiers et marchands désirant faire imperméabiliser n'importe quelles étoffes devraient nous les envoyer. Nous **GARANTISONS** tout notre ouvrage.

THE STRATHCONA RUBBER COMPANY

E. L. ROSENTHAL, Gérant Général.

AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

LE PIONNIER DANS LA FABRICATION DES VETEMENTS IMPERMEABLES AU CANADA

féminus. En Angleterre, ils n'étaient à l'usage que des jeunes filles à qui l'on enseignait la gymnastique ; mais, au printemps de 1809, quelques Parisiennes s'éprouvèrent de ce vêtement. " On les vit se promener en pantalon de percale garni de mousseline, les unes sur les boulevards, les autres aux Tuileries. Quoique leur robe fût longue et le pantalon très peu visible, elles marchaient les yeux baissés, parce que tout le monde avait les regards fixés sur elles."

Vers la fin du règne de Louis XVI, Marie-Antoinette, compromise dans l'obscur affaire du collier, dut abdicquer le sceptre de la mode. A ce moment, les idées nouvelles promues par la philosophie du dix-huitième siècle avaient rencontré des adeptes à la Cour même ; et, par le costume au moins, il semblait qu'une fusion complète se préparât entre les différentes classes de la société. Les grands seigneurs raffolaient du costume bourgeois, de la chemise, les femmes de la halle portaient des dentelles et des diamants.

Déjà, sous la Régence, le Père de La rue, sermonnaire en vogue, reprochait aux femmes " d'aller seules et sans témoin où il leur plaisait ; de se faire servir par des valets de leur âge et de s'habiller à leurs yeux ; de n'user d'habits sérieux qu'aux jours de cérémonie, et de passer les autres jours enveloppées plutôt que vêtues d'habillements négligés." Et il ajoutait : " Au siècle du Sauveur, la pompe des habits n'estoit que dans la Cour des princes. Aujourd'hui ce désordre a passé aux particuliers, il règne par tout le monde, et le luxe a cessé d'être le vice des grands. Ce n'est plus à eux seuls qu'il faut donner des leçons de modestie, c'est au peuple et aux artisans."

Ces accusations n'étaient contradictoires qu'en apparence. L'amour du luxe avait, en effet, gagné la bourgeoisie et même le peuple, sans avoir été abandonné par la Cour. On y affichait un certain dédain de l'étiquette, parce que l'on voulait s'affranchir de la gêne, des obligations qu'elle imposait, mais l'on n'y restait pas moins, et autant que jamais, fidèle au culte de la mode. Montesquieu écrivait en 1717 : " Une femme qui quitte Paris pour aller passer six mois à la campagne en revient aussi antique que si elle s'y étoit oubliée trente ans. Le fils méconnoît le portrait de sa mère, tant l'habit avec lequel elle est peinte lui paroît étranger ; il s' imagine que c'est quelque Américaine qui y est représentée ou que le peintre a voulu exprimer quelqu'une de ses fantaisies."

La même idée est exprimée en autre langage par Legendre, dans sa comédie des *Paniers*. Guillaume, portier de Mme de Préfané, fait ainsi part à Dorinette des étonnements que lui a causés l'aspect des Parisiennes : " Morgue, les femmes de Paris sont bien changeantes. Il y avoit trois ans que je n'y étois venu, et je n'y ai quasiment rien reconnu... Celles qui étoient blondes sont devenues brunes, celles qui avoient de grands cheveux n'ont plus que des têtes de barbet, celles qui avoient des clochers sur la tête sont raccourcies d'un pied et demi, et celles qui étoient menues comme des fuseaux sont à présent grosses comme des tours."

Madame de Mailly couchait " toute coiffée et la tête pleine de diamants." Marie-Antoinette se contentait d' " un corset lacé à crêvés de rubans, avec des manches garnies de dentelles." On a beaucoup blâmé sa coquetterie et les dépenses qu'elle faisait pour sa toilette. Sa garde-robe était cependant bien modeste si on la compare à celle de l'impératrice Elisabeth, qui possédait " 8,700 habits complets, des deshabillés innombrables et une multitude infinie d'étoffes de tous genres en pièces ou coupées."

" Marie-Antoinette, écrit Mme Campan, avait ordinairement, pour l'hiver, douze grands habits, douze petites robes dites de fantaisie, douze robes riches sur panier, servant pour son jeu ou pour les soupers des petits appartements.

Autant pour l'été. Celles du printemps servaient en automne. Toutes ces robes étaient réformées à la fin de chaque saison, à moins qu'elle n'en fit conserver quelques-unes qu'elle avait préférées. On ne parle point des robes de mousseline, percale ou autres de ce genre ; l'usage en était récent ; mais ces robes n'entraient pas dans le nombre de celles fournies à chaque saison, on les conservait plusieurs années.

Le valet de la garde-robe présentait tous les matins à la première femme de chambre un livre sur lequel étoient attachés les échantillons des robes, grands habits, robes deshabillées, etc. ; une petite portion de la garniture indiquait de quel genre elle étoit. La première femme présentait ce livre, au réveil de la reine, avec une pelote. Sa Majesté plaçait des épingles sur tout ce qu'elle désiroit pour la journée : une sur le grand habit qu'elle vouloit, une sur la robe deshabillée de l'après-midi, une sur la robe parée pour l'heure du jeu ou le souper.

M. J. N. Brossard, si favorablement connu dans le commerce de la marchandise sèche, sera toujours heureux de voir ses clients et amis chez MM. Brophy, Cains & Co.

Nommés Agents pour le Canada

MM. Phillips & Winch ont été nommés les seuls agents pour les épingles de sûreté Capsleaf, un nouveau genre d'épingles sans cercle. Les autres épingles faites avec cercle sont généralement peu satisfaisantes, en ce sens que le cercle est sujet à pénétrer dans le tissu et qu'il est parfois difficile de l'en sortir. Ces épingles peuvent s'obtenir en noir ou en nickel et se détaillent à 10c la dzine. Pour les faire connaître, la maison donne une magnifique vitrine en verre pour le comptoir avec chaque ordre.

Cette maison déclare qu'elle a une demande remarquablement bonne pour ses ceintures plissées. On les fait en satin, saten, tafetas et effets noirs et on peut se détailler chacune à 25c et au dessus. Elle fait également le tissu plissé pour ceintures plissées, en satin noir, saten et en tafetas pour détailler à tous prix depuis 25c par longueur de ceinture.

MM. Phillips & Winch disent également que leurs Jarretelles Cushion Grip se vendent bien. Avec leurs boutons et leurs tiges en fer, elles prennent rapidement la place des attaches vieux genre. Elles se vendent au détail à 25c laissant un bon profit au détailler.

Nouveaux Articles

MM. S. Greenhields, Son & Co., montrent quelques nouveaux dessins dans les bas de coton ajourés et en lisle dans leur département des marchandises pour dames, ainsi que quelques valeurs spéciales dans les bas de cachemire à côtes et unis. Des articles qui sont très en demande sont leurs gants en lisle et en tafetas avec attaches de soie. Un vaste assortiment d'insertions en guipure qu'ils ont très récemment en stock et se vendent rapidement. Il y a également quelques valeurs spéciales offertes dans les lawn Victoria à des prix populaires ; il serait bon d'y voir, car les indications actuelles sont pour une très grande demande dans ces genres de marchandises blanches. Une spécialité qu'il ne faut pas perdre de vue c'est les mouchoirs suisses brodés ; il y en a 2,000 douzaines à vendre au commerce à \$1.00 la douzaine. On prétend que c'est la meilleure valeur qui ait jamais été offerte pour ces marchandises. En outre, une offre spéciale est faite en mouchoirs en lawn ourlée à jour à des prix de : 22c etis, 31c etis, 35c etis et 45c. On voit aussi un grand assortiment en ombrelles des plus nouveaux genres pour dames et enfants à des prix variant de 1.4c etis à \$2.00 chaque. Deux lots spéciaux d'ombrelles sont offerts au commerce à \$9.00 et \$12.00 la douzaine ; ce sont des valeurs remarquablement bonnes. Les mousselines à pois suisses continuent à se bien vendre. On en trouvera dans cette maison un complet assortiment. Les mousselines organiques en blanc et en couleur, de même que les dimities, se vendent bien. Le stock de ce département comprend un assortiment très attrayant. Un magnifique assortiment de "stock-collars" et nœuds de cravate de fantaisie en soie pour dames, les dernières nouveautés américaines, sont offerts depuis \$2.25 jusqu'à \$9.00.



NOUS VENONS JUSTEMENT D'ACHETER DE

THE COCHECO MILLS

12,500 PIÈCES de

SOIE MERCERISÉE

(LEUR STOCK TOUT ENTIER)

Comprenant tous

Les Dessins les plus Nouveaux, et

Les Nuances les plus Nouvelles

Ces marchandises représentent la meilleure valeur
qui aît jamais été offerte au commerce.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL

L'Homme à la Mode

CE QU'IL DOIT PORTER

Habit de soirée
de cérémonie.

HABIT, avec gilet droit (single breast) de même étoffe, ou croisé (double breast) de soie piquéé, blanc. Chapeau claqué. Chemise de toile blanche avec manchettes attachées. Faux-col droit. Cravate blanche. Gants blanc ou gris perle. Bottines boutonnées en veau vernis. Pas de bijoux. Boutons de chemise et de manchettes en nacre. Pardessus "Inverness," "Raglan" ou "Chesterfield." Ce costume ne doit être porté qu'en cérémonie, aux mariages du soir, réceptions, bals, dîners, etc., après 6 hrs p. m., et au théâtre.

Habit de soirée
sans cérémonie

TOKEDO, gilet droit (single breast), de même étoffe, ou croisé (double breast), de piqué blanc. Chapeau noir. Chemise blanche avec manchettes attachées. Faux-col droit ou rabattu (turn-down). Cravate de soie ou de satin noir. Gants de Suède gris. Bottines ou souliers de veau vernis. Boutons de chemise et de manchettes en or. Pardessus "Raglan" ou "Chesterfield." Ce costume ne doit être porté qu'après 6 hrs p. m., et sans cérémonie.

Habit pour l'après-midi.
de cérémonie.

REDINGOTE, gilet croisé (double breast), de même étoffe ou de piqué blanc. Pantalon peu voyant, en étoffe "worsted." Chapeau haute forme. Chemise blanche avec manchettes attachées. Faux-col droit. Cravate "four-in-hand" "Ascot" ou "Imperial". Gants de Suède gris. Bottines boutonnées de veau vernis. Bijoux en or. Ce costume peut être porté pour mariages de jour, visites ou réceptions de l'après-midi, etc.

Habit de Sportman ou de Promenade.

PALETOT droit ou croisé (single or double breast) ou "Norfolk"; gilet "Tattersall pattern." Pantalons de flanelle ou "Knickerbockers" de plaid écossais. Chapeau "Alpine," de paille, ou casquette de golf. Chemise négligée de madras de fantaisie, avec manchettes attachées, ou chemise de flanelle. "Stock" en madras. Souliers en veau tan ou noir. Gants de golf. Boutons de chemise et de manchettes et d'épinglette en or. Ce complet peut être porté pour aller en bicyclette au "golf links", à la montagne, etc.

Habit pour l'après-midi.
sans cérémonie.

REDINGOTE ou "cutaway," gilet de même étoffe ou en duck, en piqué ou en soie de fantaisie, droit ou croisé (single or double breast). Pantalon pâle en "worsted." Chapeau haute forme. Chemise blanche. Faux-col droit. Cravate "Ascot," "Imperial" ou "four-in-hand." Gants gris ou tau. Bottines ou souliers de veau vernis. Ce complet est tout à fait sans cérémonie et ne doit être porté que l'après-midi et à l'église.

Habit d'Affaires.

SACK ou "cutaway" en "worsted," cheviot, casimir, etc., de patrons pas trop voyants, gilets de même étoffe ou de tissu lavable. Pantalon de même étoffe. Avec un "cutaway" ou un "sack" croisé (double breast) noir ou bleu marin, un pantalon en "worsted" de fantaisie, barré ou à carreaux, peut être porté. Chapeau "Derby," "Alpine" ou de paille. Avec un "cutaway" un chapeau haute forme peut être porté. Chemise de couleur. Faux-col droit ou rabattu (turn-down). Cravate "Ascot," "four-in-hand," "Imperial," "Derby" ou boucle. Gants tan ou gris. Bottines ou souliers de veau ciré ou veau vernis. Boutons de chemise ou manchettes en or. Dans les vêtements portés en affaires, il est permis à chacun de satisfaire son goût ou de faire ressortir son individualité, de sorte que chacun pourra plus ou moins sortir des règles ci-dessus.

Habit d'Yacht.

PALETOT sack croisé (double breast) de serge bleu marine, avec gilet croisé (double breast) de même étoffe. Pantalon de serge, flanelle blanche ou "duck". Chemise négligée de toile. Faux-col rabattu (turn-down). Cravate "flowing ends." Casquette de yacht. Souliers de toile blanche, avec semelles en caoutchouc.

Habit de Plage.

PALETOT sack et pantalon de flanelle, "homespun," tweed ou "tropical worsted," confectionnés aussi légèrement que possible pour la saison chaude seulement. Pas de gilet. Le pantalon soutenu par une ceinture de cuir. Chemise négligée de madras de fantaisie plissée, avec manchettes attachées. Faux-col rabattu (turn-down). Boucle de soie légère, Souliers de veau. Chapeau forme matelot ou de paille de Panama.



Automne et Hiver 1902

Nous avons le grand plaisir d'annoncer au commerce que notre

MR PARADIS

lui soumettra des échantillons au cours régulier de son voyage et qu'il s'arrangera personnellement pour fixer la date définitive de sa visite.

Les genres principaux en fait de Pardessus pour hommes, sont : les "Grosvenor," "Gloster," "Salisbury" et "Travelling Ulsters."

Les Pardessus pour Jeunes garçons et Reefers suivent les modes pour hommes quant aux styles et matériaux. Ceux pour enfants sont en étoffes plus voyantes, permettant au dessinateur et au tailleur de viser à des effets plus marquants.

Les costumes complets pour enfants, Brownies et Blouses Russes s'affranchissent dans la même mesure des formes conventionnelles et laissent plus de marge pour la réalisation de combinaisons harmonieuses. Les costumes "Cecil," "Theodore," "Clarence" et "Montrose" dénotent des aspirations à quitter les sentiers battus.

W. R. JOHNSTON & CO., Limited, Fabricants de vêtements en Gros. **TORONTO.**



La Mode de demain



A Paris, il n'est question que de tissus légers et vaporeux.

Les mousselines de soie et les dentelles avec applications de fleurs et de guirlandes en velours, les incrustations de médaillons de dentelles blanches, les pailletés, tout cela posé non pas directement sur la soie, qui se trouve tamisée par la jupe de mousseline de soie, garnie elle-même de volants plissés ourlés de minuscules ruches.

Tout cela mou, souple, onduleux, est d'un effet charmant.

Pour la jeunesse, des tons très clairs sur transparents de taffetas clairs.

Comme garnitures, beaucoup de valenciennes vraies ou imitations.

Comme forme, des tailles longues, formant pointe devant.

Quelques grands couturiers semblent vouloir rappeler les jupes montées en plis ou froncées à la ceinture; c'est un essai qui pourrait avoir quelque succès.

Les jupons blancs vont trôner en maîtres cet été. On en fait de superbes avec de hauts volants en linon et entre-deux, broderie et dentelle, sur transparents de taffetas de couleur. C'est une mode un peu dispendieuse, mais bien jolie.

Pour les chapeaux, le crin fera concurrence à la paille. C'est du reste d'un porté agréable par sa légèreté.

Comme garnitures, de tout: mousseline, dentelles, rubans, velours, fleurs, plumes. Mais les fleurs de toutes natures tiendront le record. J'ai vu des chapeaux entièrement en mousse piquée de fleurs. C'est peut-être très original, mais un peu lourd.

CE QUI SE PORTE

En France, on ne voit que mousselines, barèges, linons, crêpes ou batistes, tout cela enjolivé, incrusté de dentelles et de guipures qui seront la vraie garniture du prochain été en remplacement des biais de drap et de satin si employés cet hiver. On fait même une très jolie toile de soie avec des sortes d'entredeux à jours façonnés à même l'étoffe, sous lesquels on glisse un ruban de nuance vive, turquoise, cerise, ou vert céladon. C'est joli et gai, mais cette toile qui est une vraie nouveauté et ne se fait qu'en très belle qualité, a le vilain défaut de coûter très cher. On emploie aussi beaucoup de mousselines de soie peintes de grosses roses géantes, d'iris ou d'orchidées, comme volants surtout, et aussi comme ceintures nouées, très longues, à pans tombant jusqu'au bas de la jupe.

Les corsages ont presque tous derrière une très petite basque qui n'est quelquefois qu'un tout petit postillon formé de rubans semblables à la ceinture à laquelle ils attachent.

On portera encore des blouses-corsages si pratiques, si commodes, tout en étant quelquefois extrêmement élé-

gants, que les femmes pratiques ne peuvent se résoudre à l'abandonner. Les jeunes filles aussi en raffolent, sans doute parce qu'on les leur permet un peu plus riches comme étoffes, et surtout comme ornements, que les costumes complets, car on les orne beaucoup de broderies, broderies anglaises ou filet, et aussi de galons brodés roumains ou byzantins.

Les manches sont très amples, n'ont plus rien de la sécheresse qu'elles avaient l'année dernière. Dégageant encore bien l'épaule, elles s'épanouissent vers la saignée en bouffants audacieux qui font craindre un retour à une exagération que nous avions si heureusement abandonnée. C'est encore joli, mais il ne faudrait pas insister...

Les modistes ne le cèdent en rien aux couturiers, leurs modèles nouveaux sont des chefs-d'œuvres de grâce et d'harmonie; comme je l'avais prédit, les formes se relèvent de plus en plus derrière, ce qui change complètement la ligne de la tête; elles se couronnent de roses et aussi de fleurs nouvelles; fleurs de poivrier aux nuances éclatantes, douces clématites irisées. Les pailles affectent des noms exotiques: paille d'alfa, de raphia, ou yedda. Elles sont jolies et légères, ce qui est l'essentiel.

Les grosses ruches qui accompagnent si bien toilettes et coiffures, ont aussi complètement changé leur allure. Elles sont bien plus plates, et couvrent les épaules plutôt que le cou. Leurs pans atteignent le bas de la jupe. Pour elles, on recherche les tulles de grains inédits, et on fait avec eux des choses délicieuses sous lesquelles il serait impossible de n'être pas jolie.

JUPES

La question jupes est une mine inépuisable et fertile où chacun puise à sa guise. Voici ce que nous dit à ce sujet la *Mode française*.

Chaque costume nouveau comporte une fantaisie de jupe différente.

Beaucoup sont faites de panneaux étroits plats entre lesquels on aperçoit des plis en soufflet donnant l'ampleur du bas; d'autres sont très garnies autour des hanches; d'autres, celles en étoffe légère, sont ceinturées entièrement de petits volants plats ourlés d'un ruban comète. Pour les jupes de foulard on fait toujours la jupe à coutures en long avec les biaisés; les jupes en foulard prises en forme, présentent souvent des difficultés pour les raccords des dessins à l'endroit des coutures en travers. Très souvent, sur les étoffes unies coupées en forme, on simule à l'aide de rubans de guipure posés en long, en étroits entre-deux, la disposition de la jupe coupée en panneaux, cette garniture allongée, affine la silhouette.

Jusqu'ici tous les modèles nouveaux qui nous sont montrés, conservent encore la jupe longue, retombant en plis souples, aussi gracieux qu'embarassants, tout autour du corps; mais, on nous assure que cet été, pour les toilettes

La "Kumfort"



La mitaine qui a fait connaître la marque "H.B.K." de Sydney à Dawson.

La mitaine qui nous a occasionné le plus de réflexion, et à nos concurrents le plus de souci, et au marchand, le plus de satisfaction, et au consommateur le plus de durée pour l'argent, qu'aucune autre mitaine au Canada.

Ceci est la mitaine sur laquelle nous avons établi notre réputation. Elle procure la réputation et les profits à tout marchand qui la vend.

Ecoutez:—

4 lbs à la douzaine, de laine purement canadienne, tricotée de façon à s'user jusqu'à la corde, avant qu'elle s'effile ou se détricote. La même à l'extrémité des doigts qu'aux poignets.

Paume en peau de mule souple, dessus en peau de mouton noire préparée à l'huile. "Une mitaine qui est une mitaine." \$4.50 la doz., net 60 jours.

**Hudson Bay Knitting
Company,** 30 Rue St-Georges, MONTREAL.

ordinaires, on portera la jupe courte rasant à peine le sol. Voilà tant de fois qu'on nous prédit ce retour à la jupe pratique et tant de fois que nos espérances sont déçues que nous finissons par ne plus croire à cette transformation. Elle serait pourtant fort rationnelle, si on savait adopter une juste mesure, conserver pour l'intérieur les costumes habillés, la robe à traîne et garder la jupe ronde pour les tailleurs, les petites robes de toile d'allure correcte. Quelques femmes, et des très élégantes, ont cependant bravement adopté la jupe écourtée pour faire, le matin, dans les allées du Bois, si tentant déjà, le footing obligatoire.

Dans cet ordre d'idées il est probable que nous verrons sous peu du nouveau, beaucoup de nouveau. L'aspect des jupes pourrait bien changer complètement, non-seulement comme longueur, mais comme forme même.

PLIS ET VOLANTS

Après les jupes, leurs garnitures. La *Mode illustrée* croit à la durée des volants et des facons très travaillées :

La mode à ceci de curieux et d'amusant, que le fond ne change point, ou ne change guère, et qu'avec les mêmes éléments, on trouve cependant moyen de faire toujours du nouveau.

Prenez, par exemple, les petits plis et les volants. Est-il un thème plus exploité, plus rebattu ? Eh bien, voici qu'on en tire une fois de plus des variations ingénieuses, qui ne sentent en aucune façon la lassitude, l'épuisement, et qui ont la fraîcheur et le charme de l'inédit.

Les petits plis ? Ainsi que nous l'avions déjà fait présenter, ils vont rayser en tout sens les jupes et les corsages. Mais on les disposera surtout en biais ou en chevrons, et pour modifier leur aspect, on introduira dans l'intérieur un petit ruban qui leur donnera du soutien, de la fermeté, et les aidera à bien former la crête; on leur donnera généralement un demi-centimètre de largeur. Toute la partie plate de la jupe sera rayée de cette façon, et deux ou trois volants en forme, tout unis, sans plis, plus hauts derrière que devant, ondulant à peine, la termineront dans le bas.

Ces façons ouvragées seront, bien entendu, réservées pour les étoffes souples et légères; voiles, étamines, grenadines. On fera également des jupes en cloche, démesurément élargies dans le bas par plusieurs volants très amplemment froncés, et l'on emploiera beaucoup, pour ce genre de toilettes, des étamines dont les larges lisères, de tons dégradés, feront le bord des volants. Ces étamines, très nouvelles, se prêteront d'ailleurs à une foule de combinaisons. Les lisères pourront aussi être mises à plat, en long ou en cercle, formant des rayures ombrées, reliées par des entre-deux de guipure.

Avec des tissus de laine plus épais, les jupes seront plissées tout autour, à gros plis ronds; sauf par devant, où le petit lû du milieu, formant un étroit tablier, restera tout uni. On reverra enfin les volants d'autrefois, en droit fil, plissés à plis plats, que l'on posera sur un fond de jupe coupé en forme.

Mieux appropriées encore aux étoffes légères — toiles ou batistes — dont nous allons bientôt voir le règne, il est probable en effet, que ces facons "lingerie", toujours élégantes et distinguées, auront cet été plus de succès que jamais.

Plusieurs maisons sont sur le marché avec les étoffes à robe pour l'automne; mais d'après ce que nous apprenons, les marchands seraient récompensés s'ils attendaient de voir les modèles de la W. R. Brock Co. Les échantillons peuvent être en retard, mais les marchandises seront les plus nouvelles.

A TRAVERS LES REVUES DE MODES

Que de fleurs sur les chapeaux, c'est un mélange exquis; on fait comme dernière nouveauté des bouquets de mai, composés de primevères, de brins de mugets, de coucouis qui se posent sur de grosses toques enroulées de tulle, c'est tout à fait frais et léger.

Sur un autre on verra des touffes de pensées de toutes les couleurs parfumées de roséda.

Du jasmin aussi, du rose mélangé au mauve, au blanc.

On aime beaucoup les chapeaux entièrement couverts de feuillage, de mousse par exemple, d'où émergent quelques pâquerettes. C'est original, comme les chapeaux entiers en toutes petites feuilles de cresson ornés simplement d'un lien de velours noir ou de turquoise, ou mauve. Enfin, les chapeaux de verdure ont du succès pour le moment. Il y a aussi comme fantaisie, les chapeaux en mousseline de soie, garnis de biais superposés et garnis d'une tige de fleurs, ou encore d'un oiseau de Paradis couché de côté, ou encore une draperie de dentelle, le nœud derrière tombant sur le cou.

Les pailles les plus fantaisistes se portent depuis la paille manille, la paille ficelle, la paille hérisson, de la grosse-paille nattée, tressée avec des brins de mousseline de soie, on ne peut conseiller l'une plus que l'autre; du moment que la forme en est gracieuse et seyante c'est le principal.

Une bien charmante fantaisie dans les chapeaux élégants, c'est une gaze perlée, avec des perles fines, imitation bien entendu, mais semblables en tous points à la perle d'Orient dont sont ornés les bijoux.

Avec l'approche de l'été, dit le *Miroir des Modes*, les fleurs naissent partout, se sèment sur les mousselines, les organdis, les crêpes de Chine qui sont couverts d'hortensias, de roses, de myosotis; des chapeaux tout en fleurs, de vrais parterres, ajoutent leur charme clair à des toilettes d'une grâce infinie; et l'on se réjouit d'une saison, dont la venue s'annonce par tant de merveilles.

Comme la nature, les élégantes ont rejeté leurs sombres vêtements d'hiver pour nous charmer avec une parure nouvelle. La renaissance des styles du dix-huitième siècle est une preuve de l'activité infatigable des grands couturiers qui ne négligent aucune source d'inspiration et se plaisent à ressusciter les élégances du passé, qu'ils modernisent avec un art incomparable.

L'on verra, cette année des combinaisons aussi séduisantes que hardies. Par exemple, dans une jupe de foulard, les lés postérieurs seront en mousseline de soie; les jupes en voile ou drap léger auront des lés en foulard ou taffetas. Cette combinaison se répète dans le corsage soit en volants, soit en ruches et en plissés. L'ampleur des manches varie de position; tantôt le ballon se trouve au coude, tantôt au poignet, souvent le sommet même est froncé. Les piqués constituent, à elles seules une garniture très en vogue, qui se retrouve sur les robes en homespun, en cachemire et en taffetas. Ce dernier s'emploie d'ailleurs fort peu pour les costumes entiers, son règne étant borné aux boléros aux petits manteaux et aux garnitures. Le ruban de velours et de satin se voit partout employé en bandes droites ou formant croisillons.

Les robes diaphanes sont agrémentées de dentelle et de broderie posées en transparence sur une soie de teinte pâle, telle que le beige, le roséda, le mauve.

Les soies à rayures noires et blanches, blanches et grises,

S. F. Mc Kinnon & Co.
LIMITED
MODES EN GROS

Marchandises Rares

EN MAINS, CETTE SEMAINE :

- 3 Caisses de **RUBANS DE VELOURS NOIR** à envers de satin, dans les largeurs de 5, 9, 12, 16, et 22.
- 300 Pièces de **CHIFFONS**, noirs, blancs et de couleurs : toutes les nuances nouvelles.
- 200 Boîtes de **FLEURS**, nouvelles et de Feuillages pour l'Été.
- 50 Pièces de **MOUSSELINE DE SOIE**, noire, blanche et toutes les nuances nouvelles.
- 75 Boîtes de **PLUMES D'AUTRUCHES**, longues, noires et blanches.
- 1 Caisse, **FONDS DE CHAPEAUX** et Bonnettes en Sequins.
- Une forte Consignation de **TAFFETAS, PONGEES, TAMALINE, MERVEILLEUX** et **SOIES** du JAPON
- 20 Caisses — Les dernières créations de New York, en — **CHAPEAUX** blancs et de couleurs assorties.

POUR DES ECHANTILLONS, ECRIVEZ A...

S. F. Mc KINNON & Co., LIMITED

64, RUE ST-PIERRE, MONTREAL

sont charmantes, surtout lorsqu'un dessin vague de fleurs se mêle aux raies. Elles sont délicieuses pour les corsages de soirée montants dans le dos, décollés en pointe, à manches écourtées.

Les costumes de voile mastic avec boléro en taffetas pompador sont considérés en ce moment le *ne plus ultra* de l'élégance.

Une robe d'été aussi pratique que séduisante se fait en voile bleu de roi. La jupe et le corsage ont un haut volant de même tissu, plissé finement et fini par un double rang de ruban moiré. Le corsage a un empiècement formé de croisillons fixés par des ornements de jais. La gracieuse simplicité et l'élégance discrète de ce costume lui prêtent une grande originalité.

Un autre costume pour l'après-midi ou pour le mail, est en foulard réséda, semé de grands pois. La jupe est cerclée de plis échelonnés jusqu'aux genoux et se finit avec un haut volant plissé droit. Le corsage a un empiècement en guipure, qui forme des pointes; l'encolure se bande de satin noir, fixé par deux boucles en brillants.

Les cols en dentelle sont plus en faveur que les rubans taides, qui furent en vogue jadis. Même les chemisettes à l'aspect sévère se portent avec de gracieux jabots en mousseline incurvée d'entre-deux. Tout ce qui est d'allure masculine, qui prive la femme de sa personnalité, en remplaçant ses lignes souples et gracieuses par des lignes sévères, tend à lui dérober son charme. C'est ainsi que les chemisettes genre tailleur, d'une correction irréprochable, n'ont en qu'une vogue passagère. C'est qu'elles prêtent à la taille une certaine raideur de lignes incompatible avec la grâce féminine. Celles qui les ont remplacé, loin de détruire cette dernière ont, au contraire l'avantage de la relever par leurs garnitures compliquées et légères, consistant en nœuds Louis XVI, et en dessins découpés et appliqués. Le dos de ces modèles est uni, sans empiècement et les couleurs en vogue sont le bleu et le rose pâles, le citron, le gris et le vert.

Bien que la variété des ceintures de fantaisie soit très grande, aucune de ces dernières ne semble pouvoir remplacer le large ruban de satin noir formant par une boucle en vieil argent. Parmi les ornements de coiffure l'on trouve les filets en perles et en jais. Les cheveux sont coiffés bas, puis le filet se pose sur l'arrière de la tête étant souligné par un petit bouffant de cheveux, qui corrige ce que cette garniture aurait d'un peu sévère.

Les costumes de dîner se distinguent par une grande richesse de tissus et de garnitures. Le velours en beaux tons soutenus, quoique très coûteux, est fort employé. Sa vogue est partagée par les robes en guipures, d'un effet vraiment excessivement riche. On y applique des fleurs en velours aux tons naturels qui semblent être tombées au hasard sur la robe, tant elles sont disposées avec art. Une robe toute en guipureivoire sur mousseline de soie mauve, est taillée princesse; la sous-jupe, agrémentée de ruches de mousseline de soie produisant l'évaseement indispensable. Le corsage décollé en coeur est souligné d'une guirlande de pavots mauves à coeurs noirs, qui se continue sur la jupe et sur la traîne.

La coupe des jupes ne varie guère; celles qui se sont lassées de l'effet fourreau pourront adopter les mille plis échelonnés tout autour de la taille dont sont garnis beaucoup des nouveaux modèles, ou les jupes froncées ou pompador, avec un soupçon d'ampleur aux hanches. Mais la femme prudente, qui veut se tenir dans les bornes d'une tranquille élégance, préférera la jupe évasée, à huit ou dix plis, très longue, non pas avec une traîne pointue, mais simplement longue sur les côtés aussi bien que derrière.

L'alpaga et la brillantine sont à recommander pour

les costumes d'usage, à cause de leur durabilité. En couleurs claires, ces tissus font de délicieuses robes d'après-midi. Le bleu pâle d'une douceur infinie se voit partout depuis quelque temps, dans les toques, les corsages et les jupons. C'est une couleur charmante, ne pâlisant pas trop aux lumières comme certains tons de gris qui deviennent presque blancs. Une robe en foulard blanc, semée de disques noirs est faite avec un gilet en dentelle blanche paraissant entre des devantiers reliés par des barrettes de velours bleu pâle, fixées par des boucles en brillants.

Les draps sont très souples et se garnissent beaucoup de baguettes, de boutons de fantaisie, de revers parés de soie fleurie, de broderie ou de dentelle peinte à la main.

Les costumes composés d'une jupe à lés et d'un boléro ou d'une jaquette sont trop utiles pour être mis de côté et se font beaucoup en ce tissu si éminemment économique, la serge marine. La femme la plus prudente, avec un peu de goût et une certaine intuition pour prévoir les caprices inévitables de la mode, pourra s'acheter un costume de ce genre et y ajouter les petits riens, qui lui donnent le chic indispensable. Le boléro pourra blouser devant et finir dans une ceinture qui s'arrête aux coutures de côté. Cette ceinture serait en taffetas glacé combinant harmonieusement quatre tons de vert, du vert émeraude, au vert amande. Avec cette jaquette elle portera une chemisette plissée à encolure en soie verte. Le col du boléro se pare d'Irlande et les devantiers s'agrémentent de boutons étagés, vert foncé. La jupe unie n'aura d'autre garniture que des baguettes. Ce costume aussi simple que gracieux serait accompagné d'une toque en feuillage, ornée à gauche d'une touffe de jacinthes mauves.

Une bien charmante fantaisie dans les chapeaux élégants, c'est une gaze perlée, avec des perles fines, imitation bien entendu, mais semblables en tous points à la perle d'Orient dont sont ornés les bijoux.

Cette gaze délicate se drape sur une carcasse de tulle laitonée, et l'on ajoute à ce chapeau comme garniture, une boucle de strass ou plutôt un macaron de perles.

Autre chose encore, des gazes de soie toutes brodées de fine paille, ton sur ton, c'est-à-dire sur fond de tulle noir; la paille sera noire, blanche sur blanc, et surtout bise sur bis; c'est on ne peut plus distingué. Le brillant de la paille forme comme des points de grosse soie qui se détachent sur le fond mat de tulle.

La note nouvelle dans la teinte des chapeaux est la réunion du vert et du bleu; le vert perruche et le bleu roi. C'est très élégant et surtout inédit. Par exemple, voici un tricorne de paille verte avec des liens dev clours bleu, qui retiennent un joli martin-pêcheur. Là, c'est une perruche nichée dans un fouquet drapé de paille ruban bleu.

Un chapeau de paille écossaise verte et bleue est garni de deux ailes vertes posées à plat sur les côtés; derrière et dessus, un arrangement maereux de soie bleue.

Un autre chapeau, tout noir dessus, verno Louis XVI, est entièrement doublé de grosse maille de soie blanche; de chaque côté, sur les cheveux, bouquet de cerises mûres.

Très gentil, ce petit tricorne, tressé avec des herbes vertes ou sont restées mélangées des nettes fleurettes des champs, trèfles, violettes, boutons d'or. Deux choux de velours comète noir sont posés derrière en cache-neige.

Sur les chapeaux bergère en rafa, en erin, en maille d'Italie (cette maille revient à la mode) on norte des liens de velours tombant derrière qui se mélangent aux fleurs des guirlandes pendantes.

D'autres, tout différents, ont leurs bords abaissés devant et tout à fait retroussés derrière, sur le chignon avec fleurs ou choux de tulle. Avec ce chapeau genre Louis XV, les

NOS VOYAGEURS

font actuellement leur tournée dans toutes les parties du Canada, avec nos **ECHANTILLONS D'AUTOMNE** qui sont au complet, ainsi qu'un grand assortiment de **MARCHANDISES D'ETE**. Nous offrons d'excellentes valeurs à des prix qui commandent l'attention de tous acheteurs.

INVITATION

AU
COMMERCE DU
DISTRICT
DE QUEBEC.



Nos clients de la Ville et du District de Québec sont cordialement invités à rendre visite à notre succursale récemment ouverte à l'

Angle des rues
du Pont
et Saint-Joseph,
ST-ROCH,
QUEBEC.

Notre assortiment de

DRAPERIES et FOURNITURES pour TAILLEURS

supporte toute comparaison — tant sous le rapport des marchandises que sous celui des prix. Nous avons toujours en magasin un beau choix de

**CROISES, CHEVIOTS,
SERGES, VECUNAS
bleus et noirs,
FLANELLES et DRAPERIES
rayées de Halifax, pour
Costumes d'Ete,
TWEEDS et WORSTEDS
CANADIENS, DRAPERIES
pour vêtements complets.**

M. les

Taillieurs

trouveront chez
nous toutes les

FOURNITURES

désirables, notament les

**Canevas,
Draps Italiens,
Crin,
Doublures de
Manches,
Soies Assorties,
Etc., Etc.**



Les commandes par
la malle recevront
tous nos soins.

En nous réservant la faveur de vos ordres, vous êtes assurés de recevoir pleine et entière satisfaction

A. McDOUGALL & Co.

Propriétaires enregistrés des Célèbres Serges

TYKE & BLENHEIM

168, rue McGill, Montreal

cheveux relevés haut sont nécessaires; cette forme est très jeune et seyante.

Beaucoup de capelines sont couronnées de fleurs; couronnes de roses, de pavots teintes et, surtout en ce moment, on aime les guirlandes de fleurs de légumes sont employées. Très petits les guirlandes et fleurs de pommes de terre. De tout gentil radis roses se voient en bottes sur des toquets de paille blé mûr. Cela est un peu original, avouons-le; pas plus que les chapeaux de cresson, pourtant, qui ont tant de succès.

On portera beaucoup de cols rabattus et de toutes les façons; s'ils ne sont pas en guipure, dentelle, linon ou mousseline, ils font partie même de la robe, en tissu semblable, garni comme le reste de la toilette, de piqués, de plus de ruban, enfin de la chose qui compose la garniture. Ils sont charmants, ces cols, enveloppant si bien les épaules; sur un costume tailleur, ils suffisent pour former un petit vêtement.

Quant aux cravates, jamais leur vogue n'a été si grande qu'en ce moment. En tulle, en mousseline, en soie, en dentelle, en linon; on en porte en n'importe quel tissu et de tous les tons, mais surtout blanches. Des jabotages de dentelle sont fixés par des épingles bijoux, des chaînettes, des perles, etc. Des cravates de mousseline de soie blanche ou de dentelle sont très coquettes, de forme régata, le coulant tout simplement coupé de deux petits velours noirs que l'on retrouve partout, dans presque toutes les garnitures. Sur des pans de cravate de linon rose, bleu, mauve, on incruste des motifs de guipures ocre posés à jour sur d'autres; ce sont des guirlandes Pompadour brodés à même, de délicates freulettes de chenille, ou formées de petits rubans mélangés de quelques perles d'Orient voulant jouer la vraie perle employée en bijouterie.

Sur les jupes, toujours des volants en forme; quand ce n'est pas un seul haut volant qui coupe presque la jupe en deux, par derrière, venant assez bas devant, nous voyons deux, trois petits volants qui badinent fort gentiment autour de la robe.

Avec ces jupes, les corsages blousés vont à ravir. On garde les longues jaquettes à basques pour mettre avec les jupes unies; les jaquettes sont surtout portées par les femmes grandes et minces, car les femmes petites semblent coupées en deux avec les basques longues. Il faut pour qu'elles soient détachées du corsage, c'est-à-dire rapportées à la taille; la garniture se lissimule sous une ceinture unie ou drapée. On peut alors couper les basques un peu en forme, ce qui leur donne beaucoup plus de grâce que taillées droit fil, suivant la coupe du corsage.

Les femmes qui ne peuvent se décider à abandonner la jupe longue, ne peuvent pourtant pas laisser traîner leur robe dans la rue et cherchent toujours un moyen pratique et seyant de les retrousser. La meilleure façon est encore de relever la jupe un peu à gauche avec une jolie épingle, puis de tenir tout le reste de la traîne avec la main droite. On fait, pour remplacer cette épingle, qui souvent déchire la robe, une pince fixée par une chaînette dans la ceinture; sur cette pince, pour la dissimuler, se trouve un joli motif de métal ciselé faisant bijou.

On fait aussi des tours de taille munis de petits rubans tout autour, au bout desquels sont des pinces qui servent à retrousser bravement la jupe tout autour; mais j'avoue que cette façon de se relever n'est admissible qu'en villégiature, en excursion et à la campagne.



LA
MODE

Le succès de la deuxième ouverture des modes du printemps de la maison Caverhill & Kiscock, a été très grand à tous les points de vue. Les ventes ont été considérables, les chapeaux exposés ont été rapidement enlevés. Les salles d'exposition étaient décorées de la manière la plus artistique; celle du 4ème étage avait, au centre, une immense couronne royale d'une hauteur de 4 pieds, composée de roses artificielles nuance "Rouge Coronation." A l'étage en-dessous où sont exposés les fleurs et les feuillages, on pouvait voir une autre couronne d'une hauteur de 3 pieds formée de roses blanches et de lys de la vallée, qui sont, comme on le sait, les fleurs favorites de S. M. la Reine Alexandra.

Ces couronnes qui ont excité la plus vive admiration ont été vendues l'une à Québec et l'autre à Ottawa.

M. Henry Bogue, qui représente MM. Thos. May à Québec, a fait tout dernièrement une exposition de modes d'été qui a eu le plus grand succès. M. I. N. Tucker, gérant de la maison Thos. May & Co., est parti de Montréal pour y assister.

M. F. X. de Grandpré, gérant de la maison Caverhill & Kiscock, nous informe que les affaires ont été très actives durant le mois d'avril. La demande actuelle porte principalement sur les chiffons, les dentelles les guipures; les soies glacées noires et de couleurs sont également à la mode. Au sujet des garnitures, le commerce de gros a été quelque peu surpris par la demande aussi active qu'inattendue qui s'est produite pour les rubans de velours.

En fait de fleurs, les roses ainsi que les coquelicots sont très en faveur, les feuillages et les roses noires méritent également une mention.

Les chapeaux "Ready to Wear" sont toujours en vogue; dans les formes à garnir, on accorde la préférence au genre "Tricorne" surtout ceux rabaisés en arrière.

L'ouverture des modes d'été de la maison Chaley & Orkin a été très réussie, tout au point des chapeaux exhibés qu'à celui des ventes faites à cette occasion.

Bon nombre de chapeaux "Ready to Wear" ont été vendus; les chapeaux et les rubans de velours ont été très recherchés. Il y a lieu de constater une demande croissante pour les plumes couteaux et pour les ailes.

La demande pour les rubans de velours ne fait qu'augmenter; il n'est pas de chapeau élégant qui n'en soit garni.

M. J. P. A. des Trois-Maisons nous informe que l'ouverture des modes qu'il a faite dans la seconde quinzaine du mois d'Avril a eu beaucoup de succès.



Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Niagara Neckwear Co Limited
Niagara Falls
Fabricants de Cravates Modes
Américaines

On tient toujours un stock de Bro-
telles bien assorti aux bu-
reaux de Montréal.

Caulfeild, Henderson & Burns



17 - 19 Front St. West, Toronto

SPÉCIALITÉS POUR LE SPORT

Notre assortiment du Printemps en marchandises spéciales pour les différents sports est complet et comprend les **JERSEYS EN CACHEMIRE** et les **CULOTTES COURTES (KNICKERS)** en couleurs bleu marin, cardinal, noir, vert, royal et bleu céleste.

JERSEYS DE COTON en bleu marin uni, noir et blanc.

JERSEYS DE COTON blancs avec pointillés cardinal, royal, bleu marin et noir sur le col et les manches.

Tous les modèles ci-dessus sont fabriqués avec quarts de manches.

CALEÇONS DE BAIN — Combinaisons et Costumes de Bain en deux morceaux, avec une série complète de tailles différentes. Couleurs: Fonds clairs avec rayures assorties; bleu marin avec rayures blanches et rouges.

Spécialité de COSTUMES DE BASEBALL. Ecrivez et demandez nos descriptions et prix.

Nos **CRAVATES À ANNEAUX "The King"** et **"Chamberlain"** — Une véritable nouveauté, font rage en ce moment. Demandez-en une douzaine à titre d'essai, et vous serez convaincu. Elles se vendent à première vue.

LES COMMANDES PAR LETTRES SONT REMPLIES AVEC SOIN ET PROMPTITUDE.

REPRÉSENTANT POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC:

Mr **GEORGE W. CLARKE**, 353, rue Prince Arthur, MONTREAL

The Watson Manufacturing Co., Limited

PARIS, Ont., Canada

— MANUFACTURIERS DE —

Sous-Vêtements tissés à côtes pour dames et enfants, dans tous les genres, grandeurs et tissus

NOUS VENDONS DIRECTEMENT AU COMMERCE DE DETAIL SEULEMENT

Nos voyageurs ont une ligne complète de nos échantillons. Demandez spécialement à voir les lignes suivantes: 1/8/10/18/34/37/40/50 et 54. Ce sont des articles de vente facile et de bon profit.

Agents { **ONTARIO:** McClung & Burns, Toronto, Ont. **QUÉBEC:** A. L. Gilpin, Montréal, Qué.
PROVINCES MARITIMES: J. A. Murray, Halifax, N.-E.
MANITOBA, TERRITOIRES DU N.-O. et COLOMBIE BRITANNIQUE: J. E. Bryson & Co., Winnipeg, Man.

Si vous préférez, écrivez directement à la manufacture, pour informations complètes.

La demande a été des plus satisfaisante en ce sens qu'elle s'est portée sur l'assortiment général; les fleurs, les chiffons, les ornements sont toujours très recherchés; les pailles à la verge pour la confection des chapeaux deviennent de plus en plus à la mode; il est à noter qu'à New-York il y a également une forte demande pour cet article.

**

MM. Thos May & Co se déclarent très satisfaits du résultat de leur seconde ouverture des Modes du Printemps. La vente des chapeaux garnis, ainsi que celle des formes à garnir par la modiste a été très forte.

Relativement à la vente des garnitures diverses et des fleurs, l'on ne peut pas dire que la demande a porté principalement sur quelques articles spéciaux, ainsi que cela avait lieu les années précédentes; cette année, les modistes semblent acheter de tout un peu. Le même état de choses existe également à New-York où la demande porte sur l'assortiment général.

**

"Notre deuxième ouverture des modes du Printemps qui a eu lieu les 22 et 23 Avril a été des plus réussies," nous dit M. Alexander, gérant à Montréal de la maison S. F. Mc Kinnon Co Ltd, "les chapeaux garnis ont tous été vendus ainsi qu'une forte quantité de formes à garnir: En fait de garnitures, la demande a principalement porté sur les chiffons, ainsi que sur les soies à pois. Les guirlandes de fleurs, les grosses roses ont eu une bonne vente ainsi que les fonds de chapeaux garnis de sequins ou de mohair."

"Les chapeaux de paille forme Sailor ont été plus recherchés qu'on ne le prévoyait."

**

La maison Chaleyser & Orkin met en vente une belle ligne de taille à la verge, de toutes nuances, qu'elle offre au prix avantageux de 15 cts la verge.

Si vous avez besoin de paille à la verge pour la confection des chapeaux, adressez-vous à la maison J. P. A. des Trois-Maisons qui en a un superbe assortiment à tous les prix.

MM. Thos. May & Co. ont en mains un assortiment choisi d'articles de modes pour le commerce du mois de mai, comprenant les dernières formes de chapeaux à garnir, des dentelles, des fleurs, des feuilages, des plumes couteaux et des ornements.

MM. S. Greenfields, Son & Co. disposent d'un superbe choix de collets couleur écarlate au prix de \$2.25 à \$18 00 la doz. Ces articles sont la grande mode au jour.

MM. Chaleyser & Orkin ont un très beau choix de chapeaux à garnir dans les formes *Tricorne* et *Continental* et en paille *Panier*.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie ont un très beau choix de chapeaux "Sailor" qu'ils offrent à des prix avantageux.

MM. Chaleyser & Orkin attirent l'attention du commerce des modes sur leurs belles lignes de chiffons de toutes nuances et de tout prix, ainsi que sur leur assortiment de rubans de velours, l'article du jour, qui est le plus complet que l'on puisse trouver.

MM. S. F. McKinnon, Co. Ltd de Montréal, ont reçu, le 10 courant, dix caisses de formes de chapeaux représentant les dernières modes de New-York dans les genres "Queen," "Arno," "Bernhardt," "Sala," etc., etc.

Nous attirons l'attention des lecteurs de *TISSUS ET NOUVEAUTÉS* sur le stock des formes de chapeaux de MM. Caverhill & Kisscock. Les styles *Exposition*, *Torington*, *Vance* et *Baroness* méritent une mention spéciale; le tricorne "Puritan" est des plus élégant.



Nous apprenons qu'une forte avance vient de se produire dans le prix des bas de cachemire, ainsi que dans celui de l'article en coton. Des ordres placés il y a quelque temps aux Etats-Unis ne sauraient être répétés à moins de payer une avance de 10 p. c.

**

M. H. Laurencelle, de MM. Perrin Frères et Cie, constate que la prise d'ordres pour la saison d'automne ne saurait être meilleure. Tous les voyageurs de la maison dispersés dans le Dominion envoient des rapports excellents.

Les gants de nuance grise et drab, semblent être les favoris. Les gants de Suède ont été également très en demande.

D'après les nouvelles qui arrivent d'Europe on voit que les peaux servant à la fabrication des gants, ont subi une avance de prix; mais, malgré cette hausse, le prix de l'article manufacturé n'a pas varié.

**

Dans les chemises et caleçons d'été pour hommes, le stock de la W. R. Brock Co est très complet, avec une grande variété de prix dans les rayures de fantaisie, les Balbriggans, les Balbriggans blancs et laine naturelle.

La Niagara Neckwear Co. fait une excellente ligne de cols cravates, genres Golf et Hunting, dessins américains.

Les bretelles "Invisible" pour porter avec la chemisette sont une production de la Dominion Suspendier Co.

La W. R. Brock Co achetant en très grande quantité, puisqu'elle a deux maisons à approvisionner, a été assez heureuse de pouvoir se procurer un grand nombre de lots de liquidation, et elle est en position magnifique de rencontrer les demandes pour les Balbriggans pendant les deux prochains mois. Une ligne que nous croyons digne d'une mention spéciale est un Balbrigan à deux fils, genre pantalon, pour détailler à 40c, et laissant une marge de beau profit.

Dans les chaussettes de coton, un petit lot sacrifié par le manufacturier, sera vendu comme job, elles sont en laine mérinos et naturelle pour détailler à 124c.

Les bretelles "Coronation" sont la toute dernière création de la Dominion Suspendier Co.

La W. R. Brock Co, de Montréal, offre un bel assortiment de nœuds de cravate à détailler à 25 cts.

La nouvelle cravate d'été de la Niagara Neckwear Co. en tissu Greno Vanessian a une vente surprenante auprès de quelques merciers. Ce tissu pour cravate est peu ordinaire, unique même. On n'a jamais rien vu de semblable jusqu'à ce jour.

MM. Perrin, Frères & Cie sont installés depuis le commencement du mois de mai dans leur nouveau local situé 230 rue McGill et précédemment occupé par la S. F. McKinnon Co Ltd.

La W. R. Brock Co a mis en stock, cette semaine un lot de liquidation de Manufacturiers, en chemises rigées à devant négligé et à empiquer qu'elle offre en vente à un prix au-dessous de la valeur régulière. Pour en faire une ligne attirant la clientèle, elle la vend pour être détaillée à 50 cts. Ce prix est tellement bas qu'on ne pourra accepter que les ordres donnés très à bonne heure. Une autre ligne de job dans les chemises et caleçons en coton pour hommes, quatre sortes différentes, se vend à au moins 25 p. c. en dessous du prix régulier, peut être détaillée avec une bonne marge de profit pour 25 cts.



JOB'S D'INVENTAIRE



Pour les Acheteurs Avisés :

TWEED HALIFAX FANTAISIE valant 50c pour **35c**

TWEED HALIFAX UNI valant 35c pour **25c**

TWEED CANADIEN un lot valant 75c pour **50c**
un lot valant 55c pour **35c**

TWEED ANGLAIS 1 lot valant \$3.00 pour **\$2.25**
1 lot valant \$2.50 pour **\$2.00**
1 lot valant \$1.75 pour **\$1.25**
1 lot valant \$1.50 pour **\$1.00**

DRAP ITALIEN noir, double largeur, 1 lot valant 22½ pour **18c** ; 1 lot valant 27½ pour **22½c**

GRAND CHOIX DE TWEEDS À PANTALONS, RAYÉS,
dans toutes les couleurs fashionables.

CARREAUTÉS pour **HABILLEMENTS**, drab, gris, jaune foncé.
Tweeds pour Habillements et Pantalons, de 25c à \$3.00 la verge.
Grand assortiment de Patrons de Vestes, dessins et nuances à la mode, à partir de **\$1.00** jusqu'à **\$3.00**.

SERGES

Croisée, - - de **50c** à **\$3.00**.
Vénitienne, de **75c** à **\$4.00**.
Botonay, - de **\$1.25** à **\$3.00**.
Piquée, - - de **\$1.50** à **\$2.50**.

DRAPS POUR COSTUMES ET CASQUETTES DE COLLEGES, NOIRS ET BLEUS.

Je puis vous recommander mes **Serges noires et bleues**, et comparez mes prix — à qualité égale — avec ceux des autres maisons, et vous me donnerez certainement la préférence.

Fournitures pour Tailleurs ;

Velours-Soie pour cols — noirs et drab — assortiment de premier choix, qualité supérieure, défilant toute concurrence, de **\$1.00** à **\$5.00**. Ligne Extra.

Soie et Satin noir pour revers et doublures de pardessus, de **\$1.00** à **\$3.00** la verge.

Crin ou Lustrine pour doublures de manches, de **27½c** à **70c**. Choix considérable — sans égal.

Velours jaune pour poches, de **35c** à **45c**.

Farmers Satin ou Draps Italiens, double largeur, couleurs assorties, unis et croisés, dans toutes les nuances, de **30c** à **65c**.

Draps Italiens noirs, double largeur, unis et croisés, toujours en stock, de **20c** à **\$1.00**.

Doublures de Manches en soie et en coton, nuances claires, unies et rayées, de **10c** à **55c**.

Canevas — Choix considérable en stock, de **5c** à **20c**.

Batistes Croisées, noires et de couleurs, de **7c** à **25c**.

Doublures pour Poches (pocketing) assorties, de **10c** à **25c**.

Fils à coudre, Poils de Chèvre, Soies à coudre, Braids, Craies et Cire pour tailleurs.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 RUE ST-PAUL, MONTREAL

Les bretelles Trade Mark D avec boucles No-rusto et bouts en kid, montés sur tissus français sont parmi les échantillons d'été de la Dominion Suspender Co. Ce sont les bretelles les plus mignonnes que cette firme ait jamais produites.

MM. S. Greenshield, Son & Co. offrent au commerce des lignes exceptionnelles de bas de dames, en coton et en fil et soit valeur: \$1.35 à \$15.00 la doz. Ces marchandises sont cotées à de très bas prix, vu qu'on n'en pourrait s'en procurer en fabrique à moins de payer avance considérable.

La W. R. Brock Co. vient justement de mettre en stock deux lignes de boutons de manchettes forme hâlerie, en nacre dors, pour détailler l'une à 50c et l'autre à 25c; ils produisent un joli et élégant effet. Les peignes Pompadour sont encore en vogue et la demande en est même meilleure qu'à la saison dernière.

Si vous voulez avoir de belles cravates dans les formes nouvelles et aux couleurs à la mode du jour, adressez-vous à MM. A. Racine & Cie. Leur assortiment est choisi et leurs prix ne craignent pas la comparaison.

Les foulards en bien marine et effets brillants sont en grande variété dans la collection des soieries de la Niagara Neckwear Co. Il n'y a rien dans les tissus pour cravates de plus gentil que ceux transformés en four in hands 1 10/16 reversible.

Bas de coton noirs, en cachemire avec piel de couleur écarlate, en noir et couleur naturelle. Tous ordres peuvent être maintenant remplis. Les bas de cachemire "Defiance" et les chaussettes de cachemire No 560, pour détailler à 25c, sont des *bestsellers*. A acheter chez Brophy, Chais & Co.

Dans son département d'overalls, la W. R. Brock Co ayant placé de forts contrats avant l'avance des prix, est en mesure d'offrir de splendides avantages pour la saison qui vient. Une de ses lignes principales, l'overall du mineur est la meilleure que nous ayons vue. Elle est en noir et en kaki. Nous comprenons qu'on peut la détailler à \$1.00 par paire.

Dans son département de bonneterie existent plusieurs lignes attrayantes en bas de coton pour détailler à des prix variant de 10 à 25c, aussi des bas blancs et tan à tous les prix.

MM. A. McDougall & Co 168 Rue McGill, Montréal ont en mains une ligne complète de draps de couleurs noir et blanc mélangés; c'est l'offre à la mode pour les parades d'Automne. Leur écrire pour prix et échantillons.

MM. John Fisher, Son & Co, à l'occasion de leur inventaire semestriel, offrent au commerce une quantité de draps haute nouveauté à des prix de soldes.

Nous attirons d'une façon toute spéciale l'attention des lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS sur l'annonce de la maison C. X. Tranchemontagne. Les jobs qui sont offerts représentent de belles occasions qui ne se répéteront pas.

Le nettoyage des flanelles

Il y a bien des manières de blanchir les flanelles, en voici une excellente; je l'ai employée depuis de nombreuses années et jamais aucune flanelle n'a rétréci; elles conservent jusqu'à l'usage toute leur souplesse et ne se frottent point.

Dans de l'eau un peu chaude on fait dissoudre du savon noir en pâte (de bonne qualité) en quantité suffisante pour obtenir une bonne eau tiède savonneuse à laquelle on ajoute un peu de carbonate de soude; frottez les pièces à nettoyer dans cette eau sans jamais mettre de savon à même, mais en récidivant l'opération aux endroits fortement salis. On retire les flanelles de cette eau et on prépare une deuxième eau de la manière suivante:

On coupe en petits copeaux du savon de couleur blanc que l'on fait dissoudre en versant dessus de l'eau chaude à laquelle on ajoute également un peu de carbonate lorsque le savon est fondu on allonge avec de l'eau froide afin d'obtenir un mélange tiède.

Lavez de nouveau les flanelles dans cette eau, d'où elles doivent sortir parfaitement propres; tordez-les très légèrement et placez-les dans une grande terrine ou un baquet.

Vous verserez alors dessus de l'eau bouillante, laissez en cet état jusqu'à ce que l'eau soit suffisamment refroidie pour que l'on puisse y introduire les mains pour bien rincer les flanelles qui sont tordez avec soin et mises à sécher.

Ne pas avoir de crainte en employant l'eau bouillante; cette recette a été expérimentée maintes et maintes fois et a toujours donné des résultats parfaits.



MM. A. McDougall & Cie, sont d'avis que la situation est toujours bonne; les paiements se font avec régularité.

Les affaires, pendant le mois d'avril, n'ont pas été aussi fortes qu'au mois de mars; par suite du beau temps en mars le commerce de détail s'était abondamment pourvu de marchandises.

Les laines ont une forte tendance à la hausse sur les marchés étrangers.

**

M. F. Fisher, de la maison John Fisher, Son & Co nous dit que, d'après les nouvelles qu'il reçoit des marchés primaires en Grande-Bretagne, il faut s'attendre à un mouvement de hausse sur les laines pour le commerce d'Automne. M. Fisher a déjà reçu des lettres l'avisant que certaines lignes avaient augmenté de prix.

**

M. C. X. Tranchemontagne dit que les affaires sont satisfaisantes, bien qu'il y ait eu un certain ralentissement depuis que la température s'est mise au froid. Les paiements ont été satisfaisants. D'après les avis qui arrivent d'Angleterre, les laines ont une tendance marquée à la hausse.

**

En Angleterre, le marché des laines brutes est ferme en prévision d'une nouvelle hausse aux enchères de Londres. Les mérinos passent couramment dans la consommation et les prix pratiqués indiquent une petite avance; les croisées de qualités supérieures et moyennes sont bien tenues, mais les inférieures dénotent plutôt de la faiblesse. Les ressources en laines de pays sont abondantes, et, comme la nouvelle tonte va être disponible, elle pèse lourdement sur les cours. Les produits manufacturés s'écoulent plus facilement tant par suite du temps devenu favorable que de l'approche des fêtes du couronnement et de la meilleure tendance de la matière première. Le rendement des fabriques de tissus est régulier pour cette période de l'année, à en juger par les ordres enregistrés jusqu'à présent, il est à présumer, que tous les métiers pourront travailler à pleine capacité jusqu'à la Pentecôte. Il est vrai que cela dépendra, en grande partie du temps qu'il fera. La demande du Canada et de l'Australie reste satisfaisante; les expéditions aux Etats-Unis ont pris de l'extension et une reprise des affaires avec le Cap paraît devoir résulter des négociations en faveur de la paix.

**

Nous attirons d'une façon toute spéciale l'attention des lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS sur l'annonce de MM. A. McDougall & Cie.

L'assortiment de la maison comprend toutes les draperies à la mode, ainsi que les marchandises courantes. La qualité est garantie et les prix défient la compétition.

L'éloge du département des tweeds et des serges de la maison A. Racine & Cie, n'est plus à faire. Les marchands savent qu'ils y trouveront un article supérieur au plus bas prix du marché. L'assortiment cette année est meilleur qu'il ne l'a jamais été.

146-8 Front St. W. **NERLICH & CO.,** Toronto, Ont.
 (OPPOSITE THE UNION STATION)

DRAPEAUX pour les Fêtes du Couronnement : Union Jacks, Insignes Canadiens et rouges, Drapeaux en pièces pour décorations, Hampe pour Drapeaux, etc. etc. Drapeaux de couleur solide et en bonne étoffe.

HAMACS, à barres transversales, en lattes reliées avec de la broche, Hamacs pour bébés, Hamacs de coton, Hamacs-Berceaux.

En couleurs, unies ou de fantaisie.

BIJOUX - PATRIOTIQUES

Reproduits exactement comme formes et couleurs. Les différents patrons sont bien découpés et distincts. L'émaillage est parfait. Comme **Objets-Souvenirs**, ils ne sont pas surpassés. Ils peuvent être gravés et égalent en apparence et en durée les articles en argent sterling. Broches, Épingles à Chapeaux, Boucles de Ceintures, Chaînettes, Broches-Chatelaine, Pendants, Porte-Allumettes, Boutons de Manchettes, Flacons à Sels, etc., etc.

CHAISES et LITS DE CAMPS, PANIERS À PIQUE-NIQUES. Une bonne ligne d'outils de jardinages en 2 et 3 pièces pour enfants. En acier laminé à froid et bois poli.

BÈCHES pour le sable, **SEAUX** pour le sable, **JOUETS** pour la plage, Arrosoirs, Lanternes en papier, et Bateaux - Jouets à voiles, jolis modèles, d'une belle coupe bien faits.

ARTICLES DE SPORT

Nous attirons à nouveau l'attention sur nos articles de sport : Crosses, Balles, Gants et accessoires de Spalding, Valeurs spéciales dans nos propres lignes de Crosses et Gants à prix populaires.

Crosses, Filets (Goal Nets) **Balles, etc.**
Jeux de Tennis, Raquettes, Balles, Piquets, etc.
Footballs, Association et Rugby, Jambières, etc.
Gants de Boxe et "Striking Bags," Croquet.

CHATELAINES, SACS A MAIN EN CUIR, CHATELAINES PERLEES.

BUREAU DE
MONTREAL

NERLICH & CO., 301 rue St-Jacques
 TORONTO, Ont.



M. W. Agnew nous dit que le commerce au Canada va on ne peut mieux depuis le commencement de l'année. Les remises se font très régulièrement et tout semble prouver que l'argent est abondant.

M. Agnew qui vient d'arriver d'Europe constate que les marchés étrangers sont non-seulement très fermes mais que plusieurs lignes sont en hausse, notamment, les étoffes à robes de bonne qualité.

Les marchandises de vente courante à l'heure actuelle sont les voiles, les éoliennes et, en général, tous les tissus légers composés de soie et laine. Les nuances claires sont de mode, surtout les gris, les ardoises et les beiges.

La demande pour les soieries est satisfaisante, les taffetas et les moirés ainsi que les soies "Liberty" sont en vogue.

Pour la saison d'automne on s'attend à une forte demande pour les étoffes à robes "Box Cloth" les draps "Amazone" avec fini soyeux. Les serges bleues et noires devraient être, d'après les indications actuelles, d'une vente facile.

**

M. George Cleghorn, qui dirige le département des soieries et des étoffes à robes de la W. R. Brock Co Ltd, de Montréal, nous informe que les marchés primaires des soieries et des lainages sont très fermes avec tendance à la hausse.

La demande pour les soieries est bonne cette année et se porte surtout sur les moirés, les tamalines, les taffetas rayés et les satins. Les soies "Surah" dont la vente avait été lente depuis quelque temps ont repris une certaine activité.

Les voiles, les éoliennes, les crêpes de Chine, les cachemires, ainsi que tous les tissus en laine et soie sont de très bonne vente. Les alpacas noirs ainsi que ceux dans les tons cardinal, crème et bleu marine méritent également l'attention.

**

En soies, disent les dernières nouvelles de France, nous conservons un courant assez régulier de transactions nécessité par les besoins journaliers de la fabrique, transactions qui se font à des prix généralement soutenus. Ce sont les soies fines de toutes provenances, mais plus particulièrement celles de l'extrême-Orient, qui ont le plus de demandes. Au contraire, les Chine tsatliées et redévidées continuent à souffrir de la mévente et témoignent, par suite d'un peu de faiblesse.

La grève, dans les moulinages, semble se circonscrire dans les localités de la vallée de Vals. L'effet de cette grève est peu sensible sur notre place, mais il est à souhaiter de la voir promptement cesser. Un mouvement d'apaisement se produit, du reste, déjà.

En tissus, c'est la mousseline, dans tous les genres, qui est toujours la grande préférée, au grand dommage des autres articles.

Le marché de Milan fait toujours preuve d'une bonne allure et les achats réguliers du Syndicat concourent au maintien de la fermeté des prix. Si le Syndicat persiste dans cette voie, le résultat qu'il obtiendra sera de faire payer les cotons chers. Serait-ce heureux ?

Il y a un peu moins d'affaires à Marseille, sans aucun changement dans les prix des cocons. Le marché de New-York reste toujours aussi satisfaisant et l'activité de la fabrique américaine contribue aussi pour une bonne part à la bonne tenue des prix.

Le marché de Londres, pour les étoffes, reste toujours peu actif.

**

Plusieurs sortes nouvelles de soieries de couler, garnitures de bati-te bordées qui viennent d'arriver chez Brophy, Cains & Co. sont d'un très riche effet; les combinaisons de couleurs sont spécialement belles bien que les prix soient de beaucoup plus bas que ceux des garnitures à effet lisse qui ont été offertes cette saison.

MM. S. Greenfields, Son & Co. recevront très prochainement un bel assortiment le moiré uni et de moiré antique dans toutes les nuances à la mode. On fera bien de se hâter de placer les commandes, car cette soierie est très rare sur notre marché.

MM. S. F. McKinnon Co. Ltd de Montréal recommandent à l'attention du commerce de modes leur bel assortiment de chiffons et soieries de fantaisie. Les prix sont bas, le varié est infini et la qualité est exceptionnelle.

Les soieries "Shantung" importées par MM. S. Greenfields, Son & Co. ont eu le plus grand succès. Rien ne saurait les surpasser pour la confection des blouses et des costumes d'été. Ajoutez à cela que leur prix est modique et vous aurez le secret de la popularité de ce tissu.

MM. Brophy, Cains & Co. offrent une ligne complète de soies moirées noires et couleurs à 55c la verge.

Le représentant de la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd est de retour à Montréal, après avoir fait un voyage des plus étendus dans les principaux centres manufacturiers de l'Europe. Les tissus waterproof et autres qu'il a achetés sont de qualité exceptionnelle et serviront à la confection des imperméables pour le commerce d'automne.

MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie, qui sont complètement installés dans leur nouveau local, situé 1813 et 1815, rue Notre-Dame, invitent de la façon la plus cordiale les modistes et le commerce en général à venir en faire l'inspection.

Le nouvel établissement est agencé d'une façon supérieure et spécialement adapté au commerce des modes.

Perdez-vous des ventes de mousselines par suite d'un stock mal assorti ? Si oui, adressez-vous à la maison Brophy, Cains & Co., qui a en mains non-seulement les dernières nouveautés mais aussi les meilleures valeurs du marché.

La W. R. Brock Co. offre un stock très complet de blouses pour dames et enfants; elle a tout l'assortiment dans les manches longues, dans les manches courtes, mouches à côtes, en tissus cotelés et unis, en coton et en laine naturelle. Dans les gants de tissus, elle a obtenu un grand succès avec un nouveau gant de dentelle: c'est une nouveauté que tous les détailliers devraient avoir. Il s'en fait une grande demande dans toutes les villes. Dans la soie taffetas et dans les lisses, le stock est complet, on voit les blanc, crème, tan, modes, gris, noir, bleu marine et rouge, à tous les prix, avec fermoir domé et points de fantaisie.

MM. Caverhill & Kiscook ont l'avantage d'informer leur clientèle que leur assortiment d'articles pour le commerce de la mode est plus complet qu'il ne l'a jamais été.

Plusieurs lots importants de marchandises importées viennent d'être mis en stock dans les différents départements de la maison. Le département des soieries et des rubans est complètement rassorti, ainsi que celui des fleurs qui contiennent toutes les dernières nouveautés.

Au premier étage de l'établissement on trouvera les toutes dernières formes de chapeaux en vogue à New-York.

ASSORTIMENT

Vous trouverez



L'Assortiment de Chapeaux

Le plus complet du CANADA

Chez

Waldron, Drouin & Cie

507, rue St-Paul, Montreal

COUVERTES - DE LITS - COUVERTES

TORONTO
C. H. FORSTER
30 Merchants Bldg.
50 Bay St.



MONTREAL
W. H. REED
Chambre 1
12 Rue Saint-Pierre

The SLINGSBY MFG. Co. Limited, BRANTFORD, ONTARIO

Etoffes pour Costumes, Kerseys Sheeting, Couvertes pour Camps,
Mackinaws unis et de fantaisie. ai ne filée. ::: ::: ::: :::

COUVERTES - DE CHEVAL - COUVERTES



MM. A. O. Morin & Cie, nous disent que les affaires continuent à être actives, le détail se déclare généralement satisfait et rencontre les échéances facilement.

Les nouvelles des marchés d'Europe qui arrivent à ces messieurs par l'entremise de leurs correspondants indiquent des hausses. Une des plus fortes manufactures de flanellettes en Angleterre a augmenté ses prix de 7½ p. c.

Les manufacturiers suisses de broderies et de dentelles s'attendent également à des avances de prix.

La Yarmouth Duck & Yarn Mills, de Yarmouth, N. S., opérée par la maison J. Spencer, Turner & Co de New-York a augmenté en avril le prix de ses produits dans des proportions de 12½ p. c.

Les cotonnades de qualités diverses ont subi d'importantes avances de prix pendant le mois d'Avril et au commencement du mois de Mai. Les ducks ont avancé de 7 à 12 p. c. et les cotons gris de ¼ à ½ ct. la verge.

La dernière avance de prix a eu lieu le 2 Mai, les hausses sont causées par la cherté du coton brut.

La campagne de hausse sur les cotons est toujours poussée vigoureusement par l'Amérique. Pour mémoire nous devons citer que les chiffres du Census, revisant ceux de l'estimation donnée par le Bureau de l'Agriculture, font ressortir la récolte probable à 9.954.000 balles du poids commercial effectifs, au lieu des 9.442.000 balles de 500 livres annoncées précédemment.

Cette nouvelle estimation a laissé le public tout à fait indifférent on ne doute pas que le mouvement de la récolte n'atteigne près de 10½ millions de balles; mais l'optimisme actuel l'emporte; on n'envisage que l'activité industrielle et l'importance des débouchés pour ces dernières semaines.

Il n'y a aucune modification à signaler dans la tendance générale des marchés, mais le danger résultant des manipulations américaines n'a pas disparu.

Quant à la future récolte, on est beaucoup plus circospect à son sujet; on ne doute guère que les hauts prix touchés n'engagent les planteurs à pousser la production du coton. La préparation n'a pas subi les retards qu'on avait annoncés: le premier rapport du Bureau Américain dit à son sujet: "Les semailles sont bien avancées à l'ouest du fleuve Mississippi; le coton planté de bonne heure lève et les plantes montrent une constitution satisfaisante au Texas et à l'est du fleuve Mississippi; les semailles bien qu'en retard, sont bien en train dans la partie sud de l'Alabama, la Georgie et la Caroline du Sud; il n'y a que peu de semailles de faites dans le Mississippi."

Le marché anglais des cotons manufacturés est très ferme, en sympathie avec la tendance raidissante du coton brut; en outre, la filature ayant considérablement réduit sa production, les stocks sont maintenus

à un bas niveau et la vente s'effectue à des conditions moins onéreuses de sorte que les fabricants de tissus de tout genre sont dans l'obligation d'insister sur des prix bien supérieurs à ceux que les marchands sont à même de payer. Les demandes de l'Inde sont nombreuses, mais en général impraticables; quelques ventes ont cependant été conclues, pour divers centres de l'intérieur, par des fabricants encore à même de faire des concessions. L'Amérique du Sud a acheté quelques spécialités à des prix en légère hausse. La demande pour l'Egypte et le Levant s'améliore et les ventes à la consommation indigène ont atteint, pendant la semaine, un niveau tout à fait normal.

Le département des toiles de la maison Brock offre une ligne de 36 pos en chambrays pour chemises qui peut être détaillée à 25 cts la verge.

MM. S. Green Shields Son & Co viennent de placer en stock un lot considérable de mouchoirs qu'ils solderont à partir de 20 cts jusqu'à 80 cts la doz.

Les rubans noirs ont encore une très grande vogue. Cette saison sera une saison de blanc, la W. R. Brock Co, Montréal s'est préparée à cet effet et a un assortiment très complet. Nous avons remarqué un très joli étalage de mousselines au second étage des magasins de la W. R. Brock Co, Montréal.

Le département des toiles de MM. Brophy, Cains & Co, offre les lignes suivantes qui méritent l'attention des marchands: Serviettes en toile à partir de 95 cts la doz. Serviettes de bain, Turkish Towels de 70 cts la doz. en montant.

Dans les dentelles et broderies en coton, la W. R. Brock Co, a un assortiment complet. Ils ont aussi en route plusieurs lignes nouvelles qu'ils espèrent pouvoir offrir d'ici dix jours.

Le département des imprimés de Biscoe a mis en stock un assortiment de gingham zébré écossais réels en chambray et carreaux qu'ils vendent à 10 cts la verge.

Le département des étoffes à robes de la maison S. Green Shields, Son & Co., reçoit constamment de nouveaux dessins dans toutes les sortes de tissus pour robes. Parmi les soies on voit quelques moires antiques très attrayantes qui sont en excellente demande. Les mousselines et les châlises se voient dans une infinie variété de dessins; dans les derniers, un fort envoi de nuance crème avec les dessins populaires à effet de dentelle en vieux rose, réséda, etc., vient d'être mis en stock. Leur tissu "Cravenette" à l'épreuve de la pluie se vend rapidement. C'est un magnifique tissu qui se fait dans toutes les nuances désirables. Deux lignes de cordourus en brun, noir, bleu-marine, etc., sont offertes; elles peuvent être tenues avec profit par les marchands pour la saison d'automne.

UN BON MOYEN POUR ATTIRER LES CLIENTS

Un marchand de chaussures a imaginé la réclame suivante que nous signalons à nos lecteurs.

Il remet, comme il l'annonce à ses clients, une facture acquittée, portant la date du jour où chaque achat a été fait.

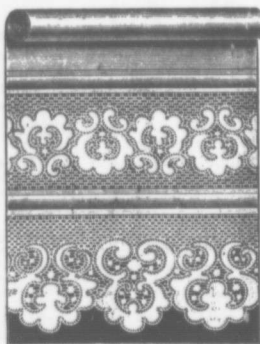
À la fin du mois, il met dans un sac autant de numéros que le mois a de jours et on tire le jour sortant.

Tous les clients qui ont fait des achats pendant le jour sorti n'ont qu'à présenter leur facture acquittée et il les rembourse immédiatement.

À première vue, il semble que le procédé ne soit pas si avantageux que cela, mais si l'on songe à la quantité fabuleuse que l'annonce alléchante d'un remboursement intégral attire, l'on s'aperçoit vite que le remboursement de quelques paires est un sacrifice bien léger en comparaison des bénéfices qu'il provoque.

Blinds

En tous Genras, pour tous les Usages.



Montés,
Unis,
Décorés
à Franges
Garnis de
Dentelles
avec ou sans
Insertions

Patrons Inédits, Modèles Exclusifs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes pour Draperies,

Tapestry et Damas de Coton,

Articles en Cuivre,

Toile Opaque fabriquée à la Main pour Blinds

Toutes commandes par la malle exécutées
promptement avec le plus grand soin.

W. Taylor Bailey

Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.

Votre client
vous
demandera
le

MACKINTOSH

MARQUE "BEAVER"



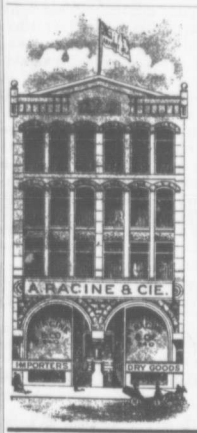
Garanti imperméable et
ne durcissant jamais.

Ecrivez et demandez notre
catalogue, montrant tous nos
derniers genres.

The Beaver
Rubber Clothing
Co., Limited

1851 1/2 rue Notre-Dame
MONTREAL.

A. Racine & Cie



IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises

Sèches Générales

de toutes
sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179 181 rue des Commissaires

MONTREAL



MM. Waldron, Drouin & Cie. nous disent que le commerce de la chapellerie est tant soit peu en retard cette année. Le mois d'avril n'a pas été aussi bon que le même mois de l'année dernière, tandis que celui de mars a été meilleur en 1902 qu'en 1901.

La demande pour les chapeaux en feutre mou de nuance noire continue à se maintenir, cependant on constate une augmentation notable dans la vente des chapeaux mous dans les nuances gris-perles et ardoise.

Le détail ne s'est pas encore mis à acheter de fortes quantités de chapeaux de paille, il est donc difficile de préciser quel sera le genre le plus en vogue, bien que tout porte à croire que la demande portera principalement sur la forme "Panama" en palmier.

**

D'après les renseignements que nous avons recueillis dans le commerce de gros aussi bien que dans celui de détail, les affaires en chapellerie n'ont pas débuté ce printemps de façon à causer une entière satisfaction.

La demande du public a presque uniquement porté sur les chapeaux mous forme "Panama" de nuance noire; le gros et le détail auraient pu sans trop d'inconvénients s'en approvisionner de façon à suffire à cette demande général, mais l'ennui est, cette forme ayant été modifiée si souvent depuis l'ouverture de la saison, que l'on ne sait plus quel sera le genre en faveur du jour ou lendemain.

La situation, d'après les journaux américains, paraît être le même aux Etats-Unis; cependant, on constate que cet engouement pour la forme Panama ne sera que passagère. Car, comme cela se produit d'habitude pour tous les articles de l'habillement masculins, dès qu'une mode a été adoptée presque exclusivement par la majorité du public, les élégants la mettent de côté. C'est ce qui vient de se produire à New York où les chapeaux en feutre dur et les chapeaux mous de forme normale ont repris leur place habituelle dans l'étalage des chapeliers à la mode. Il est donc plus probable que le public canadien qui suit généralement les modes de New York reviendra également aux genres qu'il paraît avoir momentanément abandonnés.

**

Tous les employés de la maison Waldron, Drouin & Cie, parlent le français, ce qui est d'un avantage inappréciable pour les marchands de la province de Québec.

—MM. Waldron, Drouin & Cie viennent de louer l'immeuble adjacent à celui qu'ils occupent à présent. Cet agrandissement leur permettra de disposer d'un espace de 15,000 pieds carrés qui leur est nécessaire pour les besoins d'un commerce qui va sans cesse en augmentant.

—La maison Waldron, Drouin & Cie est celle de Montréal, qui a, dans sa ligne, la plus forte clientèle canadienne-française. A cela rien d'étonnant, car, de tout temps, MM. Waldron, Drouin & Cie se sont attachés à suivre les styles et les grandeurs convenant à cette clientèle.



TAPIS ET PRÉLARTS

Le représentant de la maison Wm Taylor Bayley, nous dit que le commerce est actif. Les remises se font bien. La demande est très forte actuellement pour les blinds ainsi que pour les velours pour ameublements.

**

M. H. Duverger, représentant à Montréal de MM. Geo. H. Hees Son & Co, nous dit que les affaires ont été particulièrement bonnes durant le mois d'avril. La demande pendant cette période a été très forte pour les rideaux de dentelles, les nœts à la verge et les rideaux en damas rayés.

**

La maison Wm Taylor Bayley vient de recevoir une belle ligne de velours et de peluches pour ameublements, de même qu'un assortiment de rideaux-tenures en reps "Gordon," article nouveau et des plus élégant.

MM. A. O. Morin & Cie nous rapportent une grande activité dans leur département d'étoffes pour ameublements. Ils ont tout dernièrement reçu une forte expédition de damas pour rideaux et pour couverture de meubles. Cet envoi provient d'une des meilleures manufactures de Bonbaix qui a une réputation universelle pour l'excellence de ses produits.

MM. A. Racine & Cie viennent de recevoir plusieurs fortes expéditions de tapis Bruxelles et Tapestry. Ces marchandises sont d'après les patrons les plus nouveaux et sont d'une qualité exceptionnelle. Les prix auxquels elles sont marquées dénotent la concurrence.

Assortiment

C'est maintenant le temps de regarder votre stock. Geo. H. Hees, Son & Co. font de promptes expéditions des marchandises ordonnées par la maille, en stores pour châssis, étoffes pour châssis, rideaux de dentelle, pôles et garnitures en cuivre et en bois, tissus en tapestry et chemise, tapis de table, portières, draperies, étoffes en soie et imitation pour décorations des murs, dessins de meubles, articles merceries et assortiment général de fournitures pour ameublement. Envoyez vos ordres à Geo. H. Hees, Son & Co., et vous aurez prompt livraison et prix satisfaisants.

MM. S. Greenshields, Son & Co. rapportent que leur département de tapis est complet dans toutes les lignes. Dans ce département, on offre quelques valeurs spéciales en tapestry et en rideaux de dentelle. Un nouveau lot de mats pour le plancher, en jute et velours rencontre de larges ventes. Ils font également bien dans les carrés d'Axminster de différentes grandeurs; on y voit de très jolis dessins dans toutes les couleurs. Les voyageurs sont maintenant sur la route avec l'assortiment de marchandises pour l'automne qui est des plus complet.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co. de Montréal désirent attirer l'attention du commerce sur une ligne nouvelle de rideaux en damas rayé qu'ils offrent à des prix très attrayants.

MM. S. Greenshields, Son & Co., ont acheté le stock entier des moulin Cocheche en "Mercredi," 12,500 pièces en tout, qui sont offertes au commerce à des prix beaucoup en dessous de celui des manufacturiers. Ces marchandises présentent les dessins les plus nouveaux et les patrons les plus choisis. Quant aux couleurs, elles sont toutes garanties grand teint. Il est rare que le commerce ait l'occasion d'acheter ces marchandises populaires à des conditions aussi avantageuses; en réalité, on peut dire que jusqu'ici on n'a jamais offert une valeur aussi exceptionnelle. Il n'est pas un seul marchand éveillé qui puisse manquer une occasion semblable. Cette maison rapporte également qu'elle a reçu une forte expédition d'imprimés de Crum qu'elle offre actuellement dans tous les nouveaux genres et dans les patrons les plus attrayants et les plus nouveaux.

Ne se dégraffera pas au porter

❖
La
seule
Epingle
de
sureté
exis-
tante
qui ne
peut
pas se
prendre
dans
les
tissus.

CAPSHEAF

l'Epingle de Sureté Moderne

Hautement
approuvée
par les
garde-malades
de ce profession.



Fabri-
quée
dans
toutes
les
gran-
deurs.

RIGIDE, SOLIDE, UNIE

❖
Demandez nos échantillons et notre OFFRE SPECIALE.
Elle vous intéressera. Ecrivez aujourd'hui même.

Solide-
ment
nickelées
et
noires.

Judson Pin Co., Manufacturiers, Rochester, N.-Y.

Seuls Agents
pour la vente
au Canada :

PHILLIPS & WRINCH, 8 Wellington St. West,
Toronto.

QUEBEC : 74 RUE ST-JOSEPH.



LES MAGASINS DE CHAUSSURES

Un mot de la devanture. — De la peinture. — L'étalage d'autrefois. — La vitrine fermée. — Le store et la glace. — Les étalagistes experts. — Le soleil ennemi de la chaussure. — La lumière dans la vitrine.

Il ne suffit pas d'avoir un magasin soigneusement aménagé, encore, faut-il y faire entrer le client ; avec la concurrence acharnée et le nombre de maisons existant actuellement, ceci paraît assez difficile. Tout en tenant compte de la situation extérieure et de la place dont on dispose, le détaillant pourra toujours, dit le *Moniteur de la Cordonnerie*, s'inspirer des règles générales suivantes.

A tout prix la devanture doit trancher sur celles de ses voisins, soit par la couleur, soit par le dispositif des panneaux. L'enseigne, très visible, doit se détacher de telle sorte qu'elle puisse s'apercevoir du plus loin possible, les maisons de premier ordre étant généralement copiées par des concurrents qui cherchent à profiter de leur bonne renommée en jetant la confusion dans l'esprit de l'acheteur.

Le choix de la nuance de la devanture ne doit pas non plus être laissé au hasard ; trop sombre, la chaussure ne ressort pas assez ; trop claire, elle se fane vite et paraît défraîchie.

L'installation des vitrines doit être l'objet d'une étude approfondie. Jusqu'à ce jour les fabricants d'étalages, par suite de leur outillage mécanique, étaient enclins à fournir des étalages presque identiques, quel que soit le genre de commerce ; si bien qu'une fois la montre garnie de marchandises, il était très difficile au passant de distinguer à dix pas un marchand de chaussures d'un chapelier.

On fabrique aujourd'hui des modèles spéciaux pour la chaussure et la lacune se trouve ainsi comblée.

La chaussure, par elle-même, se prête très difficilement aux caprices d'une exposition : son aspect sévère a besoin d'être égayé soit par l'agencement, soit par l'addition de quelques fleurs.

Si l'espace ne manque pas, il faut à tout prix éviter ces horribles étalages d'autrefois, beaucoup trop restreints et qui avaient le grand défaut de présenter sur un plan unique les articles qu'ils contenaient.

La vitrine doit être fermée et sa carcasse construite en bois assorti de nuance à l'intérieur du magasin ; sa profondeur, variable suivant l'espace disponible, ne devra jamais être inférieure à 3 pieds. Ce cette façon, la quantité d'air renfermée est beaucoup plus

forte et par suite les dangers des coups de soleil moins à craindre.

Les devantures se faisant très hautes, un store habilement drapé masque la partie supérieure de l'étalage et la meuble. Comme fermeture du côté de l'extérieur, une grande glace permettant de voir les objets tout en les tenant à l'abri de la poussière. Le fond intérieur des vitrines en glaces aussi, mais dépolies et agrémentées de filets, de manière que la chaussure de l'étalage ressorte sur le fond blanc des glaces.

Comme fond, un parquet de chêne, de nuance naturelle disposé en mosaïque.

Le choix et la variété des étalages sont pour beaucoup dans la vente journalière. Le meilleur moyen d'attirer l'attention du client c'est de changer souvent le dispositif des expositions. Au lieu de se borner comme autrefois à mettre en rangs de bataille un nombre plus ou moins considérable de chaussures, les étalagistes d'à présent bâtissent avec beaucoup d'art toutes sortes de merveilles ; étoiles, Tours Eiffel, pyramides, etc.

Ce que l'on devra éviter avec beaucoup de soin, surtout par la température sénégalienne des mois de juillet et d'août, c'est de trop mettre de chaussures en étalage et surtout de les y laisser séjourner trop longtemps. La montre doit servir à attirer l'acheteur, mais ne doit jamais se transformer en fabrique de rossignols, ce qui malheureusement arrive trop souvent par la négligence de bon nombre de détaillants.

Le grand ennemi de la chaussure, c'est le soleil, aussi doit-on éviter avec soin ses caresses trop brûlantes. Les rideaux destinés à intercepter ses rayons ne doivent jamais être placés à l'intérieur des vitrines ; en effet, la chaleur solaire est diathermane, c'est-à-dire qu'elle traverse le verre, et au contraire athermane, c'est-à-dire qu'elle est arrêtée par le verre ; — la vitrine est donc transformée en une petite étuve et les chaussures qu'elle contient inévitablement rôties. Les rideaux placés à l'extérieur en empêchant la chaleur solaire de pénétrer, évitent donc cet inconvénient ; de plus, un ventilateur grillagé, placé à la partie supérieure de la vitrine, permet de l'aérer facilement. Pour le même motif, il faut éviter avec soin de placer les appareils d'éclairage dans l'intérieur des vitrines, à moins de posséder l'éclairage électrique.

L'un des meilleurs systèmes à gaz, presque universellement employé dans les grands magasins, est celui des réflecteurs placés à l'extérieur ; la lumière, mieux envoyée, est moins crue que lorsqu'elle tombe perpendiculairement et fait voir sous un meilleur jour les articles exposés.

John Fisher

SON & COMPANY

Lainages en Gros

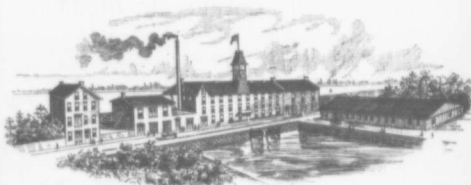
ET

Fournitures pour Tailleurs.

Angle Carré Victoria et Rue Saint-Jacques, = Montreal

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.
101 et 103 Rue St-Pierre, = Quebec.



The Galt Knitting Co.,

(Limited)

GALT, Ont.

Sous-Vêtements Ordinaires et Ouatés



TIGER BRAND

Les échantillons pour l'Automne sont maintenant entre les mains de nos divers agents.

Positivement la meilleure Valeur sur le Marché actuellement.

CEETEE

PURE LAINE

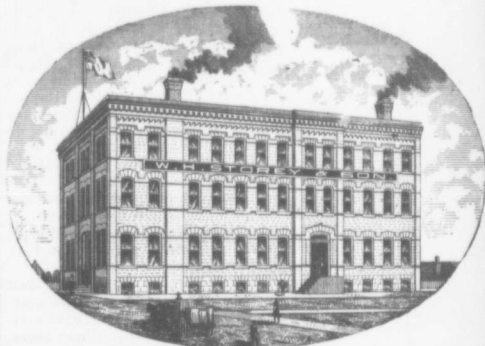
GARANTI IRRETRECISSABLE

CEETEE est le nom de notre nouvelle ligne de sous-vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtements marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABLEE**.

Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessins. Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

The C. Turnbull Co.
of Galt Ont., Limited

Les articles manufacturés par **STOREY** sont les types de l'excellence, sous le rapport des matières premières, de l'ajustement, du genre, de la fabrication et de la durée.



Gants, Sacs de Voyage, Ceintures de Cuir

Pour le COMMERCE du PRINTEMPS et de l'ÉTÉ.

W. H. STOREY & SON, LES CANTIERS DU CANADA, ACTON, ONT.

CORRESPONDANCE DE QUEBEC

Québec, 5 mai, 1902.

Québec a maintenant repris son apparence d'été ; la neige a disparu et nous avons les chars ouverts, du temps chaud, et la perspective de quelques mois d'activité dans les affaires.

Les ouvriers du bâtiment ont fait une petite grève, mais tout s'est terminé d'une façon heureuse, et l'harmonie prévaut entre les employeurs et les employés. Ce n'en est que mieux ; car les apparences sont que les affaires seront actives dans cette branche ; d'ailleurs, les grèves ne font de bien à personne et causent du tort à beaucoup.

Les Manufactures de chaussures, en général, ne sont pas encore bien occupées ; cependant, les apparences ne sont pas défavorables ; les ordres arrivent fréquemment, mais pour de petits montants. Le total toutefois devra indiquer un chiffre satisfaisant à la fin de la saison.

Le mois dernier, nous avons fait remarquer qu'il serait à souhaiter que nos Manufactures recherchent les marchés étrangers, dans le but de créer des relations. Il nous fait plaisir de noter que les marchés étrangers ont l'œil ouvert sur nous. En effet, dernièrement, un des co-proprétaires d'une très forte maison de la Nouvelle-Zélande était sur notre marché, et il a placé quelques ordres chez nos manufacturiers. Nous avons confiance que ce début devra amener non seulement des ordres plus forts de cette maison, mais aussi des commandes d'autres firmes. Si le gouvernement anglais devait se décider à imposer des droits de douane sur les chaussures en accordant un tarif préférentiel satisfaisant aux colonies, cette action aiderait certainement nos Manufacturiers d'un grand point.

Les prix des peaux ont encore avancé durant le mois dernier, et ils sont encore très fermes à l'avance, sans aucune apparence de baisse.

Le commerce de chaussures couleur tan qui a été pratiquement mort ce printemps à dernièrement repris de légère façon, probablement à cause de la belle température. L'article en veau émaillé est en bonne demande.

Les marchands de chaussures de détail sont assez affairés, et plusieurs d'entr'eux ont amélioré l'apparence de l'intérieur de leur magasin, pas cependant avant d'en avoir senti le besoin ; mais l'esprit de "go ahead" s'est emparé de nos marchands, et le magasin vieux genre est graduellement remplacé par celui d'un genre plus moderne.

Les collections, au début d'Avril, ont été très pauvres, mais à la fin du mois elles étaient bien meilleures. Elles devront maintenant continuer à s'améliorer, grâce au commerce de printemps maintenant bien avancé.

Les steamers et les schooners pour les ports d'en bas ont fait quelques voyages, bien chargés de marchandises, et des ordres de renouvellement sont arrivés en quelques cas, ce qui est un signe d'une situation saine.

Nous notons que les Manufacturiers Américains de chaussures n'aiment pas l'idée de nos Manufacturiers de faire leurs efforts pour obtenir une augmentation de droits de douane sur les chaussures. Les journaux s'occupent de chaussures aux États-Unis ont publié quelques articles qui traitent nos Manufacturiers d'arriérés, ce qui indique clairement qu'ils n'ont pas

beaucoup étudié ce que font nos Manufacturiers en vue de fabriquer de bonnes chaussures ; aussi, n'est il pas surprenant que souvent nous entendions les étrangers, à leur première visite, exprimer leur agréable surprise de voir combien les Canadiens sont avancés en certaines choses. Par conséquent, ceux qui n'ont pas vu feraient bien mieux d'attendre jusqu'à ce qu'ils nous aient fait une visite pour donner leur opinion.



CUIRS & CHAUSSURES

M. John T. Hagar, propriétaire de la manufacture de chaussures J. & T. Bell, compte partir prochainement pour Ottawa afin de demander aux membres du gouvernement de protéger plus efficacement l'industrie des chaussures au Canada.

Nous avons déjà dit que cette industrie, principalement pour la chaussure fine demandait plus de protection contre l'importation de l'article américain similaire.

Le gouvernement devra y voir.

* **

D'après les jobbers, le commerce des chaussures a été satisfaisant pendant le mois d'Avril. Les remises ont été faites avec assez de promptitude. La situation financière est plutôt bonne, car il n'y a eu que très peu de faillites.

A l'heure actuelle on reçoit un nombre assez considérable de commandes de rassortiment et la plupart des maisons s'apprent à envoyer leurs voyageurs en tournée pour la prise des ordres d'Automne.

* **

MM. J. & T. Bell nous informent que leurs voyageurs viennent de partir pour prendre les commandes d'automne. Ils s'attendent à ce que leur manufacture soit en pleine période d'activité d'ici à quelques semaines.

Les prix des cuirs à chaussures sont en général très fermes ; on remarque même une certaine tendance à la hausse dans plusieurs lignes.

Un substitut économique du cuir

Nous avons sous les yeux la liasse de nuances et qualités d'un produit industriel qui, sous le nom de "Fabrikoid" fait une concurrence économique aux différents cuirs employés dans l'ameublement, la carrosserie, la reliure, la maroquinerie et autres industries qui emploient les cuirs de couleur et de fantaisie en grandes quantités. La maison W. Taylor Bailey qui a l'agence à Montréal du Fabrikoid en vend des quantités.

L'imitation des différentes sortes de cuirs, maroquins etc., etc., est tellement parfaite qu'il faut l'œil d'un expert pour différencier l'article véritable de son substitut économique. Toute la gamme des couleurs et tous les "grains" des nombreuses variétés de cuirs sont représentés dans ce produit spécial qui a beaucoup de cachet.

C'est une marchandise qui mérite d'attirer l'attention toute spéciale du commerce.

MM. J. & T. Bell nous disent que leurs nouvelles lignes de chaussures de luxe pour la saison d'Automne ont le plus grand succès.

Les souliers de soirée pour dames, perlés et avec barrettes ont été très admirés ainsi que les chaussures pour messieurs, en cuir verni avec trépointe couleur naturelle.

GEO. H. HEES.

W. R. HEES.

STEPHEN HAAS.

Geo. H. Hees, Son & Co.

MANUFACTURERS OF

CANADA BEING A
WOODED COUNTRY

WE HAVE SPECIAL
OFFERINGS OF

WOOD CURTAIN POLES
AND WOOD TRIMMINGS

Splendid Finish,
Handsome Patterns
and Low Prices.

TRY US

OUR FACTORIES:

TORONTO, ONT. VALLEY FIELD, P.Q. DETROIT, U.S.A.

HEAD OFFICE: TORONTO, CANADA.

OPAQUE SHADE CLOTH.

CURTAINS, DRAPERIES,
FURNITURE COVERINGS,
UPHOLSTERY GOODS,
LACE CURTAINS Etc.



TORONTO FACTORY

OFFICE TEL. 2056

FACTORY TEL. 4299

CABLE ADDRESS:
"HEES" TORONTO.

OFFICE: 71 BAY ST

Nous manufacturons tout ce
qui entre dans la ligne des

STORES POUR CHASSIS

et les vendons à un prix qui
laisse : au détailleur : de
GROS PROFITS.

CENT MILLE PAIRES DE RIDEAUX DE DENTELLE

En mains, à choisir, prêts à livrer.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec des échantillons de toutes nos marchandises.

N. B.—Nos nouveaux Rideaux et Etoffes d'ameublement mercisés sont superbement dessinés et ont l'apparence de marchandises finies en soie, et sont vendus à meilleur marché que les marchandises étrangères.

Il n'est jamais sorti des métiers à tisser rien de plus populaire que notre nouveau tapis de table Derly, dans toutes les grandeurs. Tous les jobbers le vendent. Demandez-leur de vous les montrer.

FOURNITURES POUR MEUBLIERS

Couvertures de meubles, Rideaux, Draperies, Tapis de table, Articles en chenille, Rideaux et Nets pour Croisées, Pôles et Accessoires en cuivre et en bois, Plaques d'escaliers, Epingles à draper, etc.

Notre nouveau catalogue illustré vient justement de paraître. Envoyez-nous votre carte et vous en recevrez un par la maille.

N. B.—Nous avons importé un grand assortiment de soies pour tentures. Pour ouvrage soigné, dans les salons, etc., la soie prend la place de la tapisserie en papier.

Nous manufacturons presque toutes les marchandises mentionnées ci-dessus.

Si vous faites affaires dans les environs de Montréal, visitez notre nouvel entrepôt, No 20 rue Ste-Hélène.

GEO. H. HEES, SON & CO., Bureau Principal, TORONTO.

LES CHAUSSURES QUI GRINCENT

L'on demande souvent comme l'on peut remédier au grand inconvénient possédé par certaines chaussures qui, à chaque pas, font entendre un bruit désagréable et parfois très énervant autant pour celui qui en est l'auteur que pour celui qui l'entend.

Le meilleur remède consisterait assurément à supprimer la cause de ce bruit qui, on le sait, provient le plus souvent de la présence dans le remplissage intérieur de deux morceaux de cuir placés fleur sur fleur et non collés ensemble ; connaissant la cause, il devient donc facile d'éviter l'effet. Mais cela est moins aisé quand on a affaire à des chaussures déjà fabriquées et que l'on ne peut défaire pour en modifier l'intérieur ; il faut alors agir par l'extérieur et communiquer aux pièces diverses de la chaussure des qualités assurant un contact ne se manifestant par aucun bruit. Pour cela, l'expérience a démontré qu'il n'y a pas de meilleur moyen que l'application de l'huile de lin. Voici comment on s'y prend :

On met un peu d'huile dans une assiette et le soir, on y place la chaussure en ayant soin que l'huile ne dépasse pas la semelle. La nuit suffit pour que l'huile traverse la semelle et vienne exercer son influence sur le remplissage intérieur ; on laisse essorer et l'on peut être assuré que la chaussure aura perdu toute velléité tapageuse et ne fera plus entendre aucun bruit pendant la marche.

Une objection se pose ici : l'huile ne traverse-t-elle la première intérieure et, dans l'affirmative, n'y a-t-il pas danger pour la propreté des bas ou des chaussettes ?

A cela, nous pouvons répondre que l'expérience n'a jamais démontré que la première fut traversée, parce que la semelle d'abord et ensuite la première couche du remplissage, absorbent presque tout. De plus, la chaussure ne séjourne dans l'huile qu'un laps de temps relativement court et la quantité de celle-ci étant juste suffisante pour que la semelle seule soit en contact avec elle, l'absorption n'est pas assez considérable pour que la première soit affectée. Cependant, pour prévenir une attaque possible, on peut bourrer la chaussure de son ou de plâtre avant de la poser sur l'assiette dans laquelle se trouve l'huile ; avec cette précaution, la traversée de l'huile n'est plus à redouter.

Bien qu'elle ne soit établie que depuis deux mois, la Strathcona Rubber Co. s'est vue dans l'obligation d'augmenter considérablement son personnel et son matériel de fabrication. On y procède actuellement à l'installation de six nouvelles machines à caoutchouc.

La demande pour les produits de la Strathcona Rubber Co. a dépassé les espérances des directeurs de la compagnie. Ce fait est d'autant plus remarquable que, jusqu'à présent, la firme n'a mis aucun voyageur sur la route ; les commandes reçues par la maille sont très considérables, grâce à la publicité que fait la Strathcona Rubber Co. dans les journaux de commerce seulement. Ce qui prouve une fois de plus l'utilité de TISSUS ET NOUVEAUTÉS comme organe de publicité.

Les échantillons de chaussures qui sont entre les mains des voyageurs de la maison J. & T. Bell représentent certainement la plus belle ligne de chaussures pour dames et messieurs qui ait jamais été offerte au commerce canadien. MM. J. & T. Bell ont non-seulement mis à exécution les dernières idées américaines mais les ont améliorées et modifiées de façon à satisfaire la clientèle canadienne.

LE VEAU EN POIL

Les fabricants de France, d'Allemagne d'Angleterre et des Etats-Unis se plaignent du niveau trop élevé auquel se maintient cette matière première et unaniment dans leurs conversations privées, ils déclarent ne pas pouvoir joindre les deux bouts aux prix auxquels ils vendent le veau fabriqué quel que soit son mode de fabrication : en ciré, mégi, couleur chrome, box calf ou autre. On se demande alors comment il se fait qu'en présence de cette situation, on ne réagisse pas sur les prix de la matière première.

Ce sont principalement les fabricants de l'Amérique du Nord qui ont excité et excitent encore tous les marchés d'Europe, mais ils ne désarmeront pas encore, étant donné l'extraordinaire vogue du veau verni qui règne aux Etats-Unis.

On estime que cette vogue peut durer encore deux années et qu'après, tout rentrera dans un ordre meilleur pour l'achat du veau en poil ; notre confiance dans ces espérances n'est pas des plus grandes, car si les Américains du Nord payent les veaux plus cher qu'ils ne le peuvent, selon leurs propres déclarations, il ne faut pas se dissimuler qu'ils s'y soumettent volontiers, parce que la nature des veaux de France et d'Europe est préférable à celle des veaux de leur pays, et qu'en les mélangeant, ils facilitent l'écoulement de leurs veaux fabriqués.

La recherche de la Peau de Chèvre et sa Fabrication en Chevreau glacé

On lit dans le *Shoe and Leather Record* :

"Quel sera l'avenir des chevreaux glacés ? Actuellement, la consommation de ce cuir est plus grande que jamais et elle croît tous les jours. Mais de toutes les parties du monde d'où l'on tire les peaux de chèvre, on n'entend parler que diminution d'approvisionnement.

"Il y a peu d'années, alors qu'il y avait excès de ces peaux, l'activité déployée pour les convertir en chevreau glacé, rendit la chaussure en chevreau glacé, populaire parmi toutes les classes de consommateurs à chaque saison nouvelle ; or l'approvisionnement demeure pratiquement le même qu'avant la poussée actuelle. Il en résultera certainement une augmentation de prix de ce cuir à cause de la disproportion entre la quantité amenée sur le marché et la demande.

Tous les conseils donnés pour l'élevage de la chèvre paraissent peu pratiques et seront très aussi longtemps que la chair de la chèvre ne sera mangée que par les personnes incapables de prendre une meilleure nourriture, la difficulté ne paraît donc point sur le point d'être surmontée.

"La chèvre est un animal robuste, vivant là où d'autres ruminants mourraient de faim, mais le prix atteint par la peau est loin d'encourager l'élevage de cet animal pour sa peau seule. La peau n'est encore qu'un sous-produit et tout indique que la rareté actuelle augmentera encore, les fabricants de chaussures employant le glacé doivent donc prêter une grande attention à cet état de choses."

The Alaska Feather & Down Company of Montreal, Ltd.

Manufacturiers en gros de Literie

Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited

Manufacturiers en gros de Couvre-pieds

Bureau Principal et Ateliers : Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

GAGNON & CARON

CURATEURS, EXPERTS COMPTABLES

Bâtisse des Chars Urbains,

MONTREAL.

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.
L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre
de Commerce du district de Montréal.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Tél. de bureau : Up 2408. Résidence E. 870.

Avis de Déménagement

Nous avons transporté notre **Etablissement de Modes** aux Nos 1813 et 1815 rue Notre-Dame, en face de la rue Ste-Hélène et nous prions respectueusement nos clientes et clients de prendre bonne note de ce changement d'adresse.

✻ Pour l'inauguration de notre
NOUVELLE INSTALLATION ✻

Nous avons réuni la plus jolie collection de

Chapeaux Garnis

Des premières maisons de Paris,
Londres et New-York

et le plus grand choix de **Formes, Fournitures de Fantaisie, Haute Nouveauté**, dans les genres adoptés par la mode, qu'il soit possible de désirer.

Votre visite est respectueusement sollicitée

J. P. A. des TROISMAISONS & CIE

1813 et 1815 rue Notre-Dame, Montreal

Marchandises Nouvelles

En Grande Variété

Coton à Tabliers

Rayé et Carreauté,

Zéphir à Chemises

Toutes Couleurs
et Nuances,

Galatea d'Été,

Flannellette

Pour la confection de
Vêtements d'enfants.

Collets en

Dentelles Assortis

en Blanc, Beurrefrais,
Crème, Beige.

Broderies

Damas

pour AMEUBLEMENT
et RIDEAUX

Nets à Rideaux

de toute description

NOUS INVITONS cordialement le commerce à venir examiner ces lignes qui sont très avantageuses et à comparer nos prix.

A. O. MORIN & CIE

337, rue St-Paul,

MONTREAL.

Le plus bel assortiment qui ait jamais été offert au commerce.



The Victor Manufacturing Co.,

658, 660, 662, 664, RUE ST-VALIER

QUEBEC.

Manteaux pour Dames et Fillettes, Jupes d'Etoffe (Automne), Lingerie pour Dames.

Nos voyageurs partiront dans quelques jours avec les plus jolis échantillons et un plus grand assortiment que jamais.

VOYEZ-LES AVANT DE PLACER VOS COMMANDES.



REVUE GÉNÉRALE

M. J. J. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co. nous informe que les ateliers de sa manufacture travaillent à force, afin de suffire à la livraison des commandes. La demande est surtout très forte pour les gants et les mitaines.

Relativement aux prix de la matière première, M. Westgate nous dit que toutes les lignes ont considérablement augmenté de prix; cette hausse n'affectera pas pourtant le prix de vente des produits de la Hudson Bay Knitting Co. parce que d'importants achats ont été faits alors que les prix étaient à l'avantage de la compagnie.

M. R. Brock, de la W. R. Brock Co Ltd, est d'avis que la situation actuelle est bonne. Les ordres de rassortiment ont été considérables pendant le mois d'avril et ont porté principalement sur les indiennes de fantaisie, les mousselines pour la confection des robes d'été, les satens mercerisés et les soieries pour doublure des toilettes d'été. La demande a été excellente pour les rubans de velours destinés à la garniture des robes.

Relativement aux indiennes, il est à remarquer que jamais la demande n'a été aussi forte qu'à l'heure présente.

En ce qui concerne les prix, les différentes filatures de coton ont publié de nouvelles listes qui établissent des avances sur plusieurs lignes de cotonnades.

Les marchés étrangers sont également très fermes, tant pour les marchandises de coton que pour les lainages et soieries.

M. A. M. Joncas, de la Strathcona Rubber Co, nous rapporte que le commerce est toujours des plus actifs. Il est difficile de suffire aux commandes bien que les ateliers et la capacité de production de la compagnie aient été augmentés.

La demande porte toujours sur les imperméables de nuances grise et "fawn".

A la Beaver Rubber Clothing Co Ltd, on rapporte que les affaires continuent à être des meilleures; elles sont en augmentation sensible sur celles transigées il y a un an à pareille époque.

M. H. Wener, de la Montreal Waterproof Clothing Co., ne constate aucune diminution dans l'activité des affaires. Il fait remarquer que la demande actuelle porte principalement sur l'article de bonne qualité, ce qui devrait être un indice de la prospérité générale du pays.

Les étoffes rainproof jouissent toujours d'une grande faveur. Les styles n'ont pas changé, mais il convient de remarquer que les manches des imperméables pour dames sont portées un peu plus longues que par le passé.

M. A. Kyle, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co, nous informe que le mois d'avril a été excellent à tous les points de vue. Le chiffre d'affaires a été le double de celui du mois d'avril de l'année précédente. Les diverses lignes de la marchandise sèche sont tenues à des prix très fermes par suite des avances de prix sur les marchés primaires. D'après les dernières nouvelles venant de la Suisse, le prix des dentelles et des broderies aurait augmenté dans de fortes proportions.

Il y a présentement une demande active pour les crêpes de Chine, les Henriettas, les popelines, les cachemires, les serges et les mohairs.

Les blouses de dames, de couleur b'anche se boutonnant en arrière sont également très recherchées.

La W. R. Brock Co Ltd de Montréal nous annonce que pendant la saison d'été ses bureaux et magasins seront fermés à partir de 5 heures de l'après midi.

M. Faille, gérant de MM. A. Racine & Cie, trouve la situation présente bonne, surtout si l'on en juge d'après les rapports envoyés par les voyageurs de la maison qui parcourent la campagne. Les remises sont satisfaisantes.

La demande porte sur l'assortiment général, les pré-larés et les tapis ont eu une vente active pendant le mois d'avril ainsi que les tweeds et les serges.

Il est à remarquer que les cotonnades sont à la hausse; les ducks et plusieurs lignes de cotons jaunes et blancs ont augmenté de prix.

MM. Brophy, Cairns & Co nous rapportent qu'ils ont tout lieu d'être satisfaits de la situation actuelle; le chiffre d'affaires transigés par la firme le mois dernier, est de 40 p. c. supérieur à celui fait en Avril 1901. L'échéance du 4 Mai s'est faite très régulièrement.

Le marché domestique est des plus fermes; les filatures de cotonnades envoient des cours à la hausse.

Quant aux marchés étrangers, un des membres de la firme, qui revient d'Europe, nous dit que les différents marchés primaires du continent sont des plus fermes; des avances de prix se sont produites sur les lainages de qualité fine.

Les étoffes légères, telles que les voiles, les colliennes et en général toutes celles composées de soie et de laine mélangée sont à la mode. En fait de soieries il y a une bonne demande pour les grenadins.

La couleur rouge dans les tons vifs joint en ce moment d'une grande vogue en Angleterre; c'est la couleur à la mode pour les fêtes du couronnement.

M. T. F. Clarke, gérant de la succursale de MM. Nerlich & Co à Montréal, nous rapporte que le commerce a été actif pendant le mois d'Avril. Beaucoup de commandes ont été prises pour les poupées et les articles en celluloid tels qu'albums et boîtes de fantaisie.

Un incendie s'est déclaré le 28 Avril vers 4 heures du matin à la manufacture de l'Américan Silk Waist Mfg Co, rue St Jacques. Avant que l'élément destructeur ait pu être contrôlé il avait causé pour une dizaine de mille dollars de dégâts à la propriété et

La vignette ci-dessous représente le

NOUVEAU HOME

Des

CHAUSSURES

Des

Marques

J. & T. Bell & Hagar



Les Meilleures ET — les plus Élégantes

FABRIQUÉES EN AMÉRIQUE

Les voyageurs de la maison sont maintenant sur la route, avec tous les derniers modèles de chaussures pour Dames et Messieurs, pour le commerce de la Saison d'Automne. Ne manquez pas d'examiner leurs échantillons.



en destruction de marchandises et de machinerie. La perte est entièrement couverte par les assurances.

L'American Silk Waist Mfg Co s'est assuré d'un nouveau local, elle a acheté de nouvelles machines et des tissus et bientôt on verra de nouveau ses marchandises sur le marché. Toutes les copies d'ordre ont été sauvées et la clientèle sera bientôt servie.

**

MM. S. Greenshields, Son & Co nous disent qu'ils sont plus occupés que jamais. La demande se maintient d'une façon surprenante. L'échéance du 4 Mai s'est faite sans difficulté.

Quant à la situation des marchés, il est à noter que plusieurs lignes de cotonnades ont augmenté de prix; les lainages importés sont également tenus à des prix très fermes.

**

M. H. Shaw, du département des étoffes à robes de la maison S. Greenshields Son & Co, rapporte qu'il y a eu une forte demande pour les lignes suivantes: les Alpaca, les chaïles, les voiles, les foliennes et les crêpes de Chine.

Il y a eu une bonne vente dans les soieries, les qualités préférées sont les tamalines qui sont dès maintenant assez rares sur notre marché les moires blanches et les moires antiques se vendent également bien.

**

Jobs! Jobs! Jobs!

Hâtez vous d'en profiter. Il ne nous reste plus que 250 douzaines de robes du matin en indienne que nous offrons à \$9.00 la doz.

BROPHY, CAINS & Co, Montréal.

L'imperméable "Dandy" portant la marque de la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd mérite l'attention l'on commerce, il se recommande par sa qualité exceptionnelle et par sa coupe soignée. Le prix très modéré auquel il est mis en vente est un attrait de plus.

"Notre petite incursion dans les lignes de costumes d'été pour enfants, etc., a été excessivement profitable" disent MM. Brophy, Cains & Co. et le mois prochain nous aurons quelque chose de tout-à-fait nouveau à vous montrer pour le commerce d'automne."

Dans les pardessus en caoutchouc, le "Prince" en fauve et "Duke" en gris avec collet de velours, poches raglanettes, coutures piquées, entièrement à l'épreuve de l'eau, complètement imperméabilisés avec le caoutchouc, vendus par la W. R. Brock Co. pour être détaillé à \$2.40.

MM. Greenhields, Son & Co ont obtenu un succès marqué avec leur nouveau département de confections des sons dupin, aussi ont-ils trouvé nécessaire d'y ajouter quelques lignes supplémentaires, en vue de maintenir l'accroissement des affaires. Ces nouvelles lignes seront mises en stock en temps pour le commerce du printemps prochain. Les voyageurs sont maintenant sur leurs routes avec les marchandises pour le commerce d'automne, les échantillons de ce nouveau département intéresseront tous les marchands. La plus prompt attention sera donnée aux ordres remis aux voyageurs.

MM. S. Greenshields, Son & Co. ont en mains un magnifique choix de parasols pour dames et enfants dans les couleurs unies et genre fantaisie.

Les mobairs, lustrés et siciliennes sont en demande avec la saison de printemps. La W. R. Brock Co. a sa large part des ventes qui se font dans ces marchandises.

MM. S. Greenshields, Son & Co. feront leur inventaire vers la fin du mois de mai, et, à cette occasion, ils offriront au commerce plusieurs lignes de jobs à de très prix spéciaux. La maison s'empresse de répondre à toute demande d'information à ce sujet.

Le département des doublures chez Brock a en stock un saten mercerisé noir, No 15 qui peut être détaillé à 124 cts.

Les voyageurs de la S. F. McKinnon Co. Ltd sont sur la route avec leurs échantillons de manteaux, collerettes, costumes et jupes séparées pour le commerce d'automne. La coupe de ces vêtements est d'une élégance parfaite et d'après les tout derniers patrons de New-York.

La W. R. Brock Co. vient de recevoir les dernières nouveautés en épingles à cravates, à effet de canée et couleurs naturelles. Ces articles sont de très bon vent.

MM. A. O. Morin & Cie disposent actuellement d'une quantité de jobs offerts à des prix laissant une belle marge de profits. Nous nous bornons à citer, des soldes de dentelles et broderies, des rubans de soie pour la confection des chapeaux et toilettes et toute une ligne de nets à rideaux à la verge.

Le département des marchandises courantes de Brock a actuellement en stock les fameux cotons à draps de lit croisés gris de Bolton. On y liquide aussi un job des moullins qui peut être détaillé à 10 cts la verge.

MM. Phillips & Wrinch ont déménagé dans une bâtisse plus grande. Ils ont pris possession des magasins situés 8, rue Wellington ouest, à Toronto, antérieurement occupés par J. Hamilton & Sons et l'ont complètement réaménagé. La bâtisse a quatre étages de 38 x 100 et sous-sol; ils ont ainsi beaucoup plus de place pour les besoins de leur commerce qui s'est rapidement développé depuis un an environ.

MM. Alph. Racine & Cie ont en mains une belle ligne d'imperméables pour dames qu'ils offrent à de très bas prix.

Les bureaux et salles d'échantillons de la Strathcona Rubber Co sont situés 1760 rue Notre-Dame, dans un local spécialement aménagé pour les besoins de ce commerce.

La Montreal Waterproof Clothing Co. dispose d'une forte quantité d'imperméables pour dames, taillés d'après les derniers patrons et dans les couleurs à la mode; ils sont mis en vente à partir de \$2.

Nous recommandons aux lecteurs de TISSUS et NOUVEAUTÉS qui désirent rafraîchir leurs stocks de jouets et d'article de fantaisie de s'adresser à la maison Nerlich & Co 301 rue St-Jacques à Montréal. Un joli catalogue leur sera envoyé gratuitement, ce qui leur permettra de choisir les objets dont ils peuvent avoir besoin. Les prix marqués sont les plus bas cotés au Canada.

Deux ans de la H. B. K.

Il y a 12 ans, une couple d'hommes ardents débutèrent dans la fabrication des mitaines tricotées, dans un grenier à Montréal. Les associés possédaient peu de chose, sans de l'intelligence, de l'énergie et un non à créer. Ce non fut la HUDSON BAY KNITTING CO.

En peu de temps le grenier devint trop petit, quoiqu'au début il y ait eu beaucoup de place dans les coins vacants. Alors on s'installa dans un grenier plus grand. Quatre fois en 12 ans cette compagnie a déménagé dans des bâtisses plus grandes, doublant chaque fois la superficie du plancher.

Au No 30, rue St-Georges, elle a une grande manufacture à quatre étages avec sous-sol et il y a un an, un des départements doit être transporté dans une autre bâtisse. La compagnie a maintenant préparé des plans pour construire une grande manufacture nouvelle et moderne qui lui appartiendra en propre. La nouvelle bâtisse donnera le double de l'espace de plancher que celui de la bâtisse qu'elle occupe actuellement.

Avec les nécessités d'espace de la Compagnie, la demande pour ses marchandises s'est accrue d'une façon proportionnelle. La manufacture qui, à l'origine, ne comprenait que quelques lignes de mitaines et de bas tricotés, fabrique maintenant une grande variété de mitaines et de gants tricotés et en cuir, des spécialités dans le vêtement, des gants fins, des mocassins et des pantoufles.

Ces marchandises sont fabriquées au moyen d'un système organisé. Les gants fins, les gants et les mitaines lourds, les mocassins, les vêtements, les bas, les pantoufles et autres formes, forment un département chacun, sous la direction d'une tête responsable pour chaque pied de marchandises qui s'exerce, et pour chaque pièce qui sort de son département. Il est tenu un compte exact de chaque item de dépense de la manufacture et du coût du stock qui sont chargés à chaque département.

Ainsi, un système parfait de calculer le prix de revient est établi sur une base certaine. Le calcul du prix de revient est surveillé avec la plus grande rigueur. Le prix de coût de chaque douzaine qui sort de la fabrique est connu, même jusqu'à la fraction d'un

centin, y compris le coût de vente, de livraison et des dépenses d'administration.

Parlant sur ce sujet, M. J. J. Westgate, Président et Gérant général de la compagnie, déclare :— "Je considère que la connaissance positive de notre prix de revient a été l'un des plus grands facteurs de notre succès dans les affaires. Il nous a permis d'écarter la dépense inutile, il nous a montré où nos marchandises pouvaient être améliorées avec peu ou pas de dépenses supplémentaires, il nous a permis, avec la science qu'il nous a donnée, de mettre sur le marché des marchandises des prix qui ont été jusqu'à ce jour une source de perte pour nos concurrents quand ils ont voulu nous rencontrer.

"Une autre cause du succès de cette compagnie," ajoute M. Westgate, est notre système d'achat. La manière aisée est celle habituelle, savoir : aller chez le commissionnaire le plus rapproché et choisir ce dont vous avez besoin ; la manière profitable n'est pas la manière habituelle, et elle cause du dérangement, savoir : aller chez l'homme qui produit ou fabrique ce dont vous avez besoin. Prenez, par exemple, les peaux de seal ; nous allous au Labrador et les ordonnons alors que les seals les portent encore. Nos propres tanneurs et nos coupeurs font tout le reste. Nous faisons la même chose pour la laine, la peau de daim et toutes les différentes sortes de cuir. Naturellement, il faut du capital pour faire des affaires de cette nature ; mais vous le savez, les choses sont aujourd'hui différentes de ce qu'elles étaient il y a 12 ans passés, sous ce rapport."

Le visiteur fait une excursion agréablement à travers la manufacture de la H. B. E., et plus tard, il écrit quelques lignes sur le système de son organisation.

Hamac

Si vous avez besoin de hamacs, adressez-vous à MM. Nerlich & Co, 301 rue St Jacques, Montréal. Leur choix est immense et leurs prix ne sauraient être rivaux.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co, viennent de mettre en stock dans leurs magasins de Montréal un superbe assortiment de rideaux en dentelle et de nets à la verge.

De retour

Nous sommes heureux d'annoncer le retour de M. A. Vandry, le sympathique gérant du grand établissement Z. Paquet, de Québec.

M. Vandry a fait un beau voyage ; il est allé en France, en Allemagne, en Autriche et en Angleterre. Il a visité Paris, Berlin, Dresde, Chemnitz, Leipzig, Vienne, Prague, Liverpool, Manchester, etc., et a fait des achats considérables pour le savoir, le Paquet ; cela nous promet de la haute nouveauté dans toutes les lignes !

Il est question de créer plusieurs nouveaux rayons qui venant s'ajouter aux nombreux départements de ce vaste établissement lui permettront de rivaliser avec les meilleurs magasins de ce continent.

M. Vandry se déclare enchanté de son voyage, à tous les points de vue : il a fait la traversée à bord du *Kron Prinz Wilhelm* qui, comme on sait, est un superbe et confortable bâtiment.

L'Art Décoratif

95 rue des Petites-Champs, Paris 1er.— Le numéro d'avril contient un article de M. Albert Thomas sur *René Menard*, paysagiste (10 illustrations) au salon de la "Société Nouvelle". Un article de M. Gustave Soulier sur de fort jolies décorations murales de G. Serrurier (16 illustrations), un autre de M. O. Gerdein sur *La Pendule* (8 illustrations), enfin, une causerie de Em. Seclen sur l'art à la mode, celui du cuir (19 illustrations).

Abonnements : Canada et États-Unis, \$4.80. Le numéro 40 cts.

Colonial Bleaching & Printing Co.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Colonial Bleaching & Printing Co. a eu lieu le 29 avril. Étaient présents MM. Samuel Bell, Hugh Paton, B. M. Humble, George Hogg, R. C. Racine, E. N. Holt, Charles R. Hosmer, Alphonse Racine, E. N. Heney, Geo. F. Hart, Geo. W. Stephens, jr.; John Walker, A. W. Cochrane.

Le rapport indique une forte augmentation des affaires sur l'année précédente et les perspectives d'avenir de la compagnie sont considérables comme abondamment satisfaisantes. On a dernièrement achevé l'agrandissement de l'établissement ce qui ajoute fortement à la capacité de la production. Le président a déclaré que bientôt il soumettrait aux actionnaires une proposition concernant l'établissement d'une filature de coton pour alimenter la fabrication actuelle.

L'ancien bureau des directeurs a été réélu, savoir : MM. H. S. Holt, C. R. Hosmer, Frank Paul, A. Racine, George F. Hart, E. N. Heney et W. T. Whitley.

A une assemblée subséquente du bureau, M. H. S. Holt a été réélu président et M. A. Alph. Racine, vice-président.

Fortes expéditions de rideaux de dentelles

De grandes quantités de rideaux de dentelles ont été vendues par Geo. H. Hees, Son & Co., ce printemps, mais les fortes expéditions qu'ils reçoivent actuellement en font encore un bon stock ; aussi sont-ils prêts à faire de promptes expéditions dans ces marchandises populaires à vente rapide. Beaucoup d'autres lignes de marchandises que manufacturent ou tiennent en stock MM. Geo. H. Hees, Son & Co, devraient intéresser les marchands.

Bas de laine pour l'automne

A part leurs marques 45 et 46 de bas Worsted qu'ils tiennent encore ? Brophy, Cains & Co, offrent des bas 1 et à cotes, faits de bon cachemire importé mais plus épais qu'aucun cachemire à cotes importé, il brise le record. Ces bas sont très élastiques et peuvent servir comme bas ordinaires ou comme bas-pardessus, les prix sont faits pour permettre de les détailler à des prix populaires. Si vous ne les avez pas vus, écrivez, avant de placer votre ordre, en demandant un spécimen du No 49 et en mentionnant le nom de "Tissus et Nouveautés".

Agent demandé

pour vendre "PRINTERS' INK"—un journal pour les annonceurs—publication hebdomadaire à cinq piastres par an. Il enseigne la théorie et la pratique de l'annonce et est hautement estimé par les annonceurs les plus habiles de ce pays et de la Grande Bretagne. Commission libérale accordée. Adressez :

PRINTERS' INK, 10 Spring St., New York.

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Gingham, Zéphyrus, Shirtsings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Filis, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTRÉAL et TORONTO.

RIPANS

Je souffrais d'indigestion nerveuse et d'un dérangement général de tout le système. J'ai été torturé continuellement pendant 12 ans. Mon sang s'est appauvri et à certains moments, mes ongles aux pieds et aux mains étaient endoloris. Après dîner, j'étais obligé de m'asseoir et de tenir mes pieds élevés pour les empêcher d'enfler et à certains moments la douleur m'obligeait à enlever mes chaussures. Chaque fois que j'éprouve quelque chose qui me rappelle mes douleurs passées, je ne saurais trop me féliciter du bien que m'ont fait les Tabules Ripans. J'en prends encore une à l'occasion, parce que je sais combien j'ai été malade. C'était juste ce qu'il me fallait.

CHEZ LES DROGUISTES

Le paquet de cinq cents est suffisant pour un cas ordinaire. La bouteille pour famille, 60 cents, contient l'approvisionnement d'un an.



PERSONNELS

—M. C. A. Sullivan, représentant de M. Wm. Taylor Bailey, est de retour à Montréal après avoir fait une belle tournée d'affaires dans les Provinces Maritimes.

—M. Whiteford, voyageur de la Beaver Rubber Clothing Co Ltd, est sur la route avec un assortiment choqué d'imperméables pour la saison d'automne.

—M. Wm. Agnew qui était allé faire ses achats en Europe est de retour à Montréal.

—M. Jas Alexander, président de la S. T. Mc Kinnon Co Ltd, a passé à Montréal le 6 Mai, se rendant à Québec.

—M. W. Jamieson, voyageur de la maison Wm. Taylor Bailey, parcourt en ce moment la province d'Ontario avec ses échantillons pour le commerce d'automne.

—M. W. Maynard, représentant, à Québec la S. F. Mc Kinnon Co Ltd, voyage en ce moment dans la région du bas du fleuve St Laurent avec un assortiment complet de vêtements confectionnés pour le commerce d'automne.

—M. Jno. Braser, acheteur de la S. F. Mc Kinnon Co Ltd, de Toronto, a fait tout dernièrement un voyage à New-York.

—M. J. H. Clerk représentant de MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie, vient de faire une tournée d'affaires des plus fructueuses dans la région du Nord.

—M. I. N. Tucker, de la maison Thos. May & Co, a fait une visite d'affaires à New-York durant la dernière partie du mois d'Avril.

—M. J. M. Orkin, de la maison Chalayer & Orkin, a passé plusieurs jours à New-York durant la dernière partie du mois d'Avril.

—M. F. W. Fisher, de la maison John Fisher Son & Co, compte partir pour l'Angleterre au commencement du mois de Juin afin d'y placer des commandes d'importation pour le commerce d'automne.

—M. Chalayer, de MM. Chalayer & Orkin, est actuellement à Lyon France. Il compte revenir à Montréal dans le courant du mois d'Avril.

—M. J. P. A. des Trois Maisons a passé plusieurs jours à New-York la semaine dernière, dans le but d'y faire des achats de rassortiment.

—M. C. Robichol voyageur de MM. Coverhill & Kiscock, voyage en ce moment dans le district de Valleyfield.

—M. J. A. Joubert, de la maison Coverhill & Kiscock, visite actuellement ses clients de Nicolet et de la Baie du Fève.

—M. F. X. de Grandpré, gérant de la maison Coverhill & Kiscock a fait plusieurs voyages à New-York pendant le mois d'Avril, afin d'y placer des ordres de rassortiment.

—M. A. McDougall est de retour à Montréal après avoir fait une tournée d'affaires dans l'Ouest.

—M. Legendre, qui faisait partie du personnel de la maison P. P. Martin, vient d'accepter un emploi chez MM. J. H. Racine & Cie.

—M. Horace Champain, de la maison A. O. Morin & Cie, partira vers le 15 Mai pour un voyage dans les Cantons de l'est avec un bel assortiment de marchandises d'Automne.

—M. A. Laporte, qui vient de faire son premier voyage pour le compte de la W. R. Brock Co Ltd, dans le district de Québec, a fait une tournée d'affaires des plus fructueuses.

—Nous sommes heureux d'apprendre que l'état de santé de M. W. P. Slesor, de la W. R. Brock Co Ltd de Montréal, s'est amélioré au point de lui permettre de reprendre la direction de son département.

—M. A. Flewat, acheteur en Europe pour la W. R. Brock Co Ltd, de Montréal, est arrivé à New-York le 30 Avril par le Str "Majestic", après avoir fait d'importants achats pour le commerce d'Automne.

—M. Fairbairn, du département de la bonneterie de la W. R. Brock Co Ltd, est allé à Toronto pour affaires, pendant la première semaine du mois de Mai.

—M. Harvey Valentine, de la maison M. C. Galarneau & Cie, s'apprete à partir prochainement pour un voyage dans l'Ouest pour la prise d'ordres du commerce d'Automne.

—M. Thos. Brophy, de MM. Brophy, Cains & Co, est de retour à Montréal, avec son voyage d'affaires en Europe.

—M. R. Hees, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co, de Montréal, vient de s'installer à Beauséjour pour la saison d'été.

—M. S. Hoas de la maison Geo. H. Hees, Son & Co, de Toronto, a passé plusieurs jours à Montréal pendant la dernière partie du mois d'Avril.

—M. Torrance, voyageur de la maison Geo. H. Hees, Son & Co, de Montréal, vient de partir pour un voyage d'affaires dans la vallée de l'Ontario.

—M. Jas Kyle, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co, sera de retour à Montréal de son voyage d'Europe vers la fin du mois courant.

—M. C. X. Tranchemontain, visitera sa clientèle de Québec pendant le mois de Mai.

—M. J. W. Rousseau, représentant MM. Brophy, Cains & Co, visitera ses clients de la Province de Québec avec un assortiment complet de marchandises d'Automne, dans le courant des mois de Mai et de Juin.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF	
Pour hommes.....	\$1 10
" garçons.....	0 95
" jeunesse.....	0 80
BOTTINES EN CUIR FINEPU	
Pour hommes.....	0 90
" garçons.....	0 80
" jeunesse.....	0 70

BOTTINES EN DONGOLA	
Pour hommes.....	1 35
" garçons.....	1 20
" jeunesse.....	1 00
BOTTINES A CHEVILLES	
Pour hommes.....	\$0 85 \$1 00 \$1 25 \$1 50
Bottes de travail pour	
homme, en Split	\$1 35 et \$2 03
" en Tauro	2 65
" Napoléon	2 75
" en cuir, Rouge Rouge	2 60

BOTTINES POUR FEMMES (Batts)	
Pour femmes.....	0 60
" filles.....	0 50
" enfants.....	0 40
BOTTINES EN PERBULE	
Pour femmes.....	0 85
" filles.....	0 75
" enfants.....	0 65

BOTTINES EN GLOVE GRAIN	
Pour femmes.....	0 85
" filles.....	0 75
" enfants.....	0 65
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour femmes.....	1 10
" filles.....	0 95
" enfants.....	0 80

Souliers en Split à la cheville pour	
femmes.....	0 50
" en Publicis.....	0 60
" enBuff.....	0 60

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Le marché local des cuirs à chaussures est tranquille; la plupart des ordres du printemps sont livrés. On s'attend à plus d'activité à partir du commencement de Juin, époque à laquelle les représentants des diverses maisons se mettent en route pour la prise des ordres d'automne. L'exportation des cuirs à semelles va en augmentant. Il n'y a pas de changements dans les prix; il convient cependant de remarquer que les peaux de chevres et de moutons de bonne sélection sont très difficiles à obtenir.

CUIRS A SEMELLE

Slaughters Sole:	
No 1.....	26 cts lb.
No 2.....	21
Chinese Sole (Buffalo):	22 "
SPANISH SOLES—CUSTOM	
No 1.....	36
No 2.....	25 "
No 3.....	24 "

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées le, de moins.

Huangou.....	23 a 26cs la lb.
Au pied.....	INNER SOLING SPLIT 7 cts
A la livre.....	BUFF 17 à 18 cts
De l'Ouest.....	11 à 12 cts le pied
De Québec.....	10 à 11 cts "

SPLIT

Senior de l'Ouest.....	18 à 21 cts lb.
Junior.....	17 à 18 "
Senior de Québec.....	16 à 17 "
Junior.....	15 à 16 "

WAX UPPER—VACHE CIRE	
Wax Upper.....	38 à 40 cts lb.
Grained Upper.....	35 à 36 cts lb.
Peble Grain de l'Ouest 11 à 12 cts le pied	
Québec 10 à 11	

CHROME KID

Brazilian Kid.....	22 à 23 cts le pied
Patras.....	15 à 16 cts "
Petropol.....	12 à 16 cts "
China.....	10 à 14 cts "
Tampico coureux.....	20 à 23 cts "
Algerian.....	18 à 20 cts "

CHROME BOX CALF

No 1 H.....	22 cts
No 1 M.....	18 à 20 cts "
No 1 L M.....	16 à 18 cts "

Les mêmes 2e vendent suivant qualité.

INDIA SHEEP—CANADIAN NATIVE

Mens' Work:	
A.....	29 à 9 cts le pied
B.....	7 à 8 cts "
No 2.....	6 à 7 cts "

Womens' Work:

A.....	8 à 9 cts "
B.....	7 à 7 cts "
No 2.....	6 à 6 cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumuré sont cotés de 3 à 6, en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY

A.....	7 cts le pied
B.....	6 cts "
No 1 mixed.....	5 cts "
No 2 mixed.....	4 cts "

VACHE VERMIE

Victoria.....	16 cts "
C. B.....	15 cts "
Québec.....	13 à 14 cts "

SENAELS

H. Victoria.....	22 cts "
Québec.....	11 à 14 cts "
Emmel français.....	45 à 48 cts "
Chrome anglais.....	35 cts "
Insides.....	25 cts "

VEAU VERMI FRANÇAIS

Too Caps.....	\$12 00 à 13 50 la dz.
Pour empeignes de femmes:	
Dimensions petites.....	\$18 00 à 22 00 "
Dimensions.....	\$24 00 à 28 00 "

Pour empeignes d'hommes:

Dimensions moyennes.....	\$28 00 à 32 00 "
" grandes.....	\$2 00 à 38 00 "

VEAU CIRÉ

Canadian Niagara.....	80 à 90 cts lb.
Autres qualités.....	75 à 80 "

HARRIS & COMPANY

LIMITED

ROCKWOOD, ONT.

Manufacturiers de

Lainages pour Costumes pour Dames

Lainages pour Pardessus d'Hommes

Laines torsées

Dignum & Monypenny

TORONTO et MONTREAL

Seuls Agents pour la vente.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement
une série complète de

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

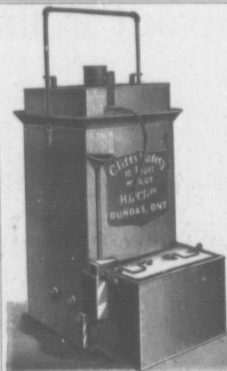
Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente: _____

W. B. STEWART,

27¹/₂ Front St. West, TORONTO.



LA MACHINE A GAZ ACETYLENE "CLIFF SAFETY"

La plus simple, la plus économique machine automatique à gaz acétylène, à bas prix, sur le marché.

Envoyez-nous un croquis à la grosse de votre établissement, indiquant le nombre de lumières requises et nous vous fournirons une estimation du coût de l'installation du système d'éclairage prêt à allumer.

Elle Cocks en Cuivre
\$2.40 la doz.

Nouveaux Brûleurs Américains
\$2.50 la doz.

Escompte de 10% sur les prix d la liste, lorsque l'ordre est accompagné du comptant.

LISTE DE PRIX F.O.B. DUNDAS

3 lumières	\$15.00	50 lumières	\$90.00
5 "	24.00	60 "	100.00
10 "	38.00	70 "	110.00
20 "	48.00	80 "	120.00
30 "	60.00	90 "	130.00
40 "	75.00	100 "	140.00

H. G. CLIFF

Seul manufacturier des Célébres

Dundas Safety et Cliff Safety

DUNDAS, ONT.

Tapis Ingrain et Carrés Artistiques

NOUVELLE LIGNE :

RUGS DE SMYRNE

Les plus nouveaux dessins

Grandeurs en stock :

36 x 72, 30 x 60, 25 x 52, 21 x 42, 16 x 32

Ecrivez pour échantillons.

THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL

.....

BARGAINS D'INVENTAIRE

Nous sommes en mesure, comme d'habitude à cette époque, d'offrir à nos nombreux amis des lignes à prix considérablement réduits à liquider avant la fin du mois.

Nous sommes à même de vous intéresser dans chaque département, et, soit que vous visitiez notre entrepôt, ou que vous achetiez par l'entremise de nos voyageurs, nous avons la confiance que vos achats vous rapporteront de jolis bénéfices.